Catalogue de manuscrits grecs copiés à Paris au XVIe siècle par Constantin Palaeocappa

Précédé d'une
présentation biographique
et accompagné d'une
série de dédicaces de Palaeocappa
avec
un fac-simile de son écriture

Publié par Henri Omont

l'Annuaire de l'Association pour l'Encouragement des Etudes Grecques en France 20eme année p 242-279

1886

CATALOGUE

DE

MANUSCRITS GRECS COPIÉS A PARIS AU XVI° SIÈCLE

PAR

CONSTANTIN PALÆOCAPPA

PUBLIÉ PAR M. HENRI OMONT

On sait fort peu de chose de la vie de Constantin Palæocappa, et encore les quelques renseignements que l'on a sur lui sont-ils souvent contradictoires.

Il écrit son nom Κωνσταντῖνος Παλαιόχαππα (1), ou Παλαιόχαππος (2), en latin Constantinus Palæocappa (3), et est originaire de la ville de La Canée (Cydonia) (4),

(1) Ms. Suppl. gr. 143.

(4) Ms. Suppl. gr. 143.

Annuaire 1886.

⁽²⁾ British Museum, ms. Old. Royal, 16. C. VI. — Cf. la préface du *Triodion* de 1551, réimpr. par E. Legrand, *Bibliographie hellenique*, 1885, t. II, p. 162.

⁽³⁾ Mss. grec 1057; Suppl. gr. 143, 303; Imprimés, réserve, *E. 3; Bibl. Sainte-Geneviève, ms. A. 2 bis, in-fol.; Reims, ms. E. 291/252.

dans l'île de Crète. Georges Palæocappa, dont parle Papadopoli, dans son Historia gymnasii Patavini (Venise, 1726, in-fol., t. I, p. 39), est peut-être son frère : « Georgius Palaeocappa, illustrissimo ac ditissimo gewnere natus Cydoniæ in Creta, jurisconsultorum rector « in hoc nostro Lycæo fuit anno MDXLIV. Duos ex « fratre nepotes habuit ipse cælebs, alterum Constanwinum, qui artium rector Patavii decessit anno « MDLXXIV...., alterum Jacobum, artibus itidem « præfectum gymnasticis anno MDLXXV.... » Georges retourna plus tard en Crète, se fit moine, en prenant le nom de Gérasime, devint évêque de Cissamo et mourut en 1590.

Si l'on en doit croire les souscriptions de plusieurs manuscrits copiés de sa main, Constantin Palæocappa aurait, avant son frère, embrassé la vie religieuse et pris le nom de Pachome (1). Il est dans la *Lavra* de Saint-Athanase, au Mont Athos, en 1539 et 1541, et cette même année il copie un manuscrit dans le monastère de Coutloumousi (2).

Arrivé peu après en Occident, il s'attache à l'archevêque de Reims, Charles de Lorraine, cardinal de Guise, plus connu sous le nom de cardinal de Lorraine (1538-1574), qui le ramena sans doute d'Italie (3). Palæocappa

⁽¹⁾ Ms. grec 887: Παχώμιος μουαχὸς εὐτέλης τῆς σεδαθμίας Λαύρας μουῆσ,αρλθ. — Grec 458, même souscription datée de αρμά. — Grec 461, même souscription, la date paraît avoir disparu, lors de la řeliure du ms.

⁽²⁾ Moscou, bibliothèque du S. Synode, ms. 367 [380], cité dans le Catalogue de Matthæi, p. 241.

⁽³⁾ Dans une Notice sur le texte du sacre (évangéliaire slave de Reims), par J. L. C. Jastrzebski, insérée dans le Journal genéral de l'Instruction publique des 4 et 7 septembre 1839, se trouve une note sur Palæocappa, dont on me permettra de citer l'extrait suivant: « ... J'ai trouvé dans l'inventaire (fait en 1669) des objets, conservés jadis au trésor de la cathédrale de Reims, l'indication d'une tablette provenant aussi de Paléocappas, ainsi décrite: « Item une « tablette, en deux, fort antique, dont les personnages sont faitz du

lui dédie plusieurs manuscrits (1), ainsi qu'à Henri II (2). Accueilli à la cour du roi de France, on le trouve employé à la bibliothèque de Fontainebleau, sous les ordres d'Ange Vergèce, à la rédaction du catalogue des manuscrits grecs de Henri II. On a encore cinq exemplaires du catalogue de la bibliothèque de Fontainebleau copiés de sa main (3), parmi lesquels l'exemplaire original, formé de petits feuillets découpés, classés alphabétiquement et collés sur un registre (4). C'est aujourd'hui le ms. 10 du Supplément grec, qui, comme le rouleau original du catalogue de la librairie de Charles V, a jadis fait partie du cabinet d'Etienne Baluze.

Nombre de manuscrits grecs de l'ancienne bibliothèque de Fontainebleau portent aussi des notices de

- « boys de la vray Croix et de la crèche de Notre Seigneur; d'un costé « est représenté Notre Seigneur et les pélerins d'Emaus, et de l'autre
- « une vierge, tenant le petit Jesus; ladite tablette est dans une custode
- « d'argent doré, à laquelle est aussy une chesne d'argent, trois marcs,
- « le tout pesant cinq marcs, une once et demi. Du don de Mgr Charles,
- « cardinal de Lorraine, archeveque de Reims, faict la veille de Pas-
- « ques, 1574. Elle provient du Tresor de Constantinople, suivant l'in-« dication grecque, qui est gravée sur une lame d'argent, traduite en
- « latin, portant ces mots : Michael Paleocappas regiam hanc sanc-
- * tam Iconem post supugnationem sub Martha monachus et ancilla
- « Regina assumens nudam ob metum Turcarum sic pro sua facul-
- * tate concinnavit. Avec les armes de Mgr le cardinal de Lorraine
- « d'un costé et une piramide entourée de lierre de l'autre avec cette « devise : Te stante virebo. »
- (1) Mss. grecs 1057, 1058; Suppl. gr. 143, 303; Sainte-Geneviève, A^o 2 bis, in-fol.; Reims, E, 291/252.
- (2) Ms. Suppl. grec 1; Imprimés, réserve, *E, 3. Je laisse de côté le rôle littéraire de Palæocappa qui peut donner lieu à quelques piquantes remarques, mais qu'il serait trop long d'exposer présentement.
- (3) Mss. gree 3066; Suppl. gr. 10, 298; Leyde, Voss. gr. in-fol. 47; et Venise, Nani 245. Cf. sur ce dernier ms. la Bibliothèque de l'Ecole des Chartes, 1886, t. XLVII, p. 201-207.
- (4) Ce dernier catalogue contient aussi un certain nombre de notices de la main d'Ange Vergèce.

sa main, quelques-unes corrigées ou complétées par Vergèce (1).

Il ne faut pas mettre le cardinal de Granvelle au nombre des protecteurs de Palæocappa, bien que deux manuscrits grecs copiés par lui (2) portent les armes et le nom du célèbre cardinal. Ces deux volumes étaient déjà passés par les mains d'un intermédiaire quand ils reçurent les armes du cardinal et entrèrent dans sa bibliothèque.

La plupart des manuscrits copiés par Palæocappa sont aujourd'hui à Paris (3), et beaucoup ont dû y être transcrits par lui. Nous avons au reste son témoignage formel. Le manuscrit Old Royal 16. C. VI du British Museum (4) contient la description détaillée, de la main de Palæocappa, de vingt-six manuscrits, qu'il dit avoir copiés à Paris: Ταῦτα Κωνσταντῖνος Παλαιόκαππος ὁ Κυδωνιάτης γέγραφεν ἐν Λευκετία τῶν Παρισίων. C'est ce catalogue que nous publions. On nous permettra d'y joindre, en appendice, le texte de quelques dédicaces, mises par Palæocappa en tête de différents volumes, offerts par lui au roi, ou à son protecteur, le cardinal de Lorraine.

⁽¹⁾ Voyez par exemple les mss. grecs 534, 570, 750, 863, etc.

⁽²⁾ Leyde, Voss. gr. in-fol. 45; Brit. Mus. Additional ms. 23895.

⁽⁸⁾ Paris, mss. grecs 436, 458, 460 (fol. 125 et ss.), 461, 887, 944, 1057, 1058, 1187, 1728, 1785, 1870, 1948, 1961, 2014, 2044, 2177 (fol. 1 r°, 121-136), 2220 (fol. 1-41), 2221 (fol. 92-107), 2339, (fol. 57-284), 2349, 2351, 2375, 2467, 2542, 2555, 2565, 2731 (fol. 1-98), 2929, 2968, 3057, 3066; Supplément grec 1, 10 (en partie), 36, 38 (fol. 34 v°-138 v°), 55, 143, 160, 298, 303; Imprimés, réserve, E, 3; Bibliothèque Sainte-Geneviève, A° 2 bis, in-fol.

⁽⁴⁾ C'est un petit volume, de format in-8°, mesurant 185 sur 115 millimètres, aujourd'hui relié à la suite du ms. 16. C. V; les feuillets sont numérotés de première main de α à λ . — Une copie de ce catalogue, faite par ou pour John Dee, se trouve dans le ms. Harley 1879, fol. 11-18.

FAC-SIMILÉ

DE

L'ÉCRITURE DE CONSTANTIN PALÆOCAPPA

(Ms. grec 1058, fol. 77.)

ΚΑΤΑΛΟΓΟΣ ΤΩΝ ΒΙΒΛΙΩΝ.

Βιβλίον αον.

Άπολλωνίου Περγαίου χωνιχά.

Βιδλίον 60%.

Διοφάντου 'Αλεξανδρέως άριθμητικής βιδλία η', μετ' έξηγή- σεως Μαξίμου τοῦ Πλανούδου.

Βιβλίον γον.

Θέωνος 'Αλεξανδρέως εἰς τοὺς προχείρους κανόνας τῆς ἀστρονομικῆς παραδόσεως.

Βιβλίον δου.

Θεοδοσίου Τριπολίτου σφαιρικών βιβλία γ΄.

Βιβλίον εον.

Πορφυρίου εἰς τὴν ἀποτελεσματικὴν τοῦ Πτολεμαίου. Ηερὶ οὐρανίων διαθεμάτων. Ζωροάστρου περὶ τῆς τοῦ κυνὸς ἐπιτο-λῆς καὶ τῆς προγνώσεως.

Βιβλίον σου.

Ἰωάννου γραμματικοῦ ᾿Αλεξανδρέως περὶ κατασκευῆς καὶ χρήσεως ἀστρολάδου. Νικηφόρου Γρηγορᾶ τοῦ φιλοσόφου περὶ κατασκεῦης καὶ γενέσεως τοῦ ἀστρολάδου.

Βιδλίον ζον.

Ἰωάννου γραμματικοῦ ᾿Αλεξανδρέως εἰς τὴν τοῦ Νικομάχου ἀριθμητικὴν ἐξήγησις.

Βιβλίον ηον.

Βαρλαὰμ Πυθαγορείου λογιστικής ἀποδείξεως βιβλία εξ. Εἰσαγωγή συντετμημένως ἐκτεθεῖσα καὶ δι' ὀλιγογραφίας εἰσάγουσα καὶ ὁδηγοῦσα τὸν βουλόμενον εἰς πᾶσαν σχεδὸν τὴν τῆς ἀστρονομίας ὑπόθεσιν καὶ αὐτῆς δὲ μικρὸν τῆς ἀστρολογίας ἀπτομένη. Φασὶ δὲ εἰναι Συνεσίου Κυρηναίου Πτολεμαίδος. ὑροκύκλια ἐκ τῆς τοῦ ᾿Αριστάρχου μαθηματικῆς καὶ σαφήνεια τῶν ιδ΄ ζφδίων καὶ ἐπτὰ ἡμερῶν τῆς ἐπτάδος, δηλονότι ὁ δεῖνα μὴν τῷ δεῖνι ἀνάκειται ζφδίφ, καὶ ἡ δεῖνα ἡμέρα τῷ δεῖνι πλανήτη.

Βιδλίον θον.

Ἰωάννου τοῦ Πεδιασίμου ἐξήγησις μερική εἰς τὰ τοῦ Κλεομήδους σαφηνείας δεόμενα,

Biblion Lov.

Γεωργίου Παχυμέρεος περί τῶν τεσσάρων μαθημάτων.

Βιδλίον ιαον.

Συριανού του Φιλοξένου περὶ τῶν ἐν τῷ δευτέρῳ τῆς μετὰ τὰ φυσικὰ ᾿Αριστοτέλους πραγματείας λογικῶς ἡπορημένων καὶ διαίτης ἡξιωμένων. Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὰ περὶ προνοίας τίνα συντελοῦντα.

Βιβλίον ιδον.

Θεοδώρου Μετοχίτου εἰς τὰ ὀκτώ τῆς τοῦ ᾿Αριστοτέλους φυσικῆς ἀκροάσεως ἐξήγησις.

Βιδλίον ιγον,

έν ῷ ταῦτα τὰ χεφάλαια περιέχεται.

Νεμεσίου περί φύσεως άνθρώπου.

Περὶ ψυχῆς. Περὶ ένώσεως ψυχῆς καὶ σώματος. Περί Περὶ στοιχείων. Περὶ φανταστιχοῦ. Περί όψεως. Περί ἀσής. Περί γεύσεως. Πέρι ἀχοής. Περί όσφρήσεως. Περί του διανοητικού. Περί του μνημονευτιχού. Περί του ενδιαθέτου, χαί προφοριχού λόγου. τῶν μερῶν τῆς ψυχῆς. Περὶ τοῦ ἀλόγου τῆς ψυχῆς μέρους, η είδους, δ παθητικόν καὶ θρεπτικόν καλείται. Περί ἐπ:θυμητιχού. Περὶ ήδονης. Περὶ λύπης. Περὶ θυμού. Περὶ φόδου. Περὶ ἀλόγου καὶ τοῦ κατηκόου λόγου. τοῦ θρεπτιχοῦ. Περὶ σφυγμών. Περὶ τοῦ γεννητιχοῦ, ἢ σπερματιχού. Έτέρα διαίρεσις των διοιχουσών δυνάμεων τὸ ζῶον. Περὶ τῆς καθ' ὁρμὴν, ἢ κατὰ προαίρεσιν κινήσεως, ήτις ἐστὶ τοῦ ὀρεκτικοῦ. Περὶ ἀναπνοῆς. Περὶ ἀκουσίου καὶ ἔκουσίου. Περὶ ἀκουσίου. Περὶ τοῦ δι' ἄγνοιαν ἀκουσίου. Περὶ έχουσίου τοῦ δι' ἄγνοιαν καὶ τοῦ κατὰ βίαν έχουσίου. Περί προαιρέσεως. Περί τίνων βουλευόμεθα. Περὶ είμαρμένης. Περὶ τῆς δι' ἄστρων εἰμαρμένης. των λεγόντων τὴν μὲν αἵρεσιν των πρακτών εἶναι ἐφ' ἡμῖν, την δε απόδασιν των αίρεθέντων έπι είμαρμένην. είμαρμένης Πλάτωνος. Περὶ αὐτεξουσίου, ήτοι ὅτι ἐστὶ τινὰ ἐφ' ἡμῖν. Περὶ τοῦ τίνα τὰ ἐφ' ἡμῖν. Διὰ ποίαν αίτίαν αὐτεξούσιοι γεγόναμεν. Περὶ προνοίας.

Βιβλίον ιδον.

Μιχαήλ τοῦ Ψελλοῦ εἰς τὴν τοῦ Πλάτωνος ψυχογονίαν. Τοῦ αὐτοῦ περὶ ἐνεργείας δαιμόνων. Αἰλιανοῦ περὶ στρατηγικῶν ὀνομάτων τε καὶ τάξεων. Γενναδίου πατριάρχου Κονσταντινουπόλεως τοῦ Σχολαρίου ἀπολογία πρὸς τὸν ᾿Αμηρὰν Μεχμέτην τὸν ᾿Αμουράτεω ἐρωτήσαντα περὶ τῆς τῶν Χριστιανῶν άγίας πίστεως.

Βιβλίον ιεου,

έν ῷ χεφαλαιωδῶς ταῦτα περιλαμβάνεται.

Μελετίου περί φύσεως άνθρώπου.

Τί ἐστιν ἄνθρωπος. Πόθεν ἄνθρωπος. Πόσαι ὀνομασίαι της μήτρας. Πόθεν τρέφεται τὸ ἔμιδρυον καὶ πόθεν ἀναπνεί. Πώς κείται τὸ ἔμβρυον ἐν τῆ μήτρα. Τί ἐστι γάλα. Περί ψυχής. Πόθεν ὄρεξις. Τί ἐστιν ὅρεξις. Πῶς γίνεται πολιά. Τίς ή γρεία των Ιατρών. Πόσαι δυνάμεις ένεργουσιν εν ήμεν. Τί εστι νούς. Τί εστι φαντασία. Τί εστι διάνοια. Τί ἐστι λογισμός. Πόθεν νοῦς. Περὶ τοῦ ζωτιχοῦ πνεύματος. Πόθεν δρμώνται αί φυσικαί δυνάμεις. Περί του της ψυχής τριμερούς. Τί έστι θυμός. Τί έστι λογισμός. Τίνες ἀρεταὶ τοῦ θυμιχοῦ, καὶ τίνες κακίαι, ὁμοίως καὶ τῶν ἐτέρων δυνάμεων, τοῦ τε ἐπιθυμητικοῦ καὶ τοῦ λογιστικού. Πόσα εἴδη τῆς σοφίας. Τί ἐστι σοφία. έστι σωφροσύνη. Περί τοῦ λογισμοῦ. Ποῖαι εἰσὶ ψυχιχαὶ ήδοναί, και ποΐαι σωματικαί. Ποΐαι είσιν άναγκαΐαι, και ποίαι φύσει οὐκ ἀναγκαίαι δὲ, καὶ ποίαι οὕτε φυσικαὶ οὕτε άναγχαῖαι. Τί ἐστι μνήμη. Τί ἐστιν ἀνάμνησις. έστι λήθη. Περί των γενιχών άρετων της ψυγής. Τί λέγεται σχελετός, γόμφωσις, δαφή. έστιν ἔθος. Πόθεν ὑμήν. Περὶ πνεύμονος. Πῶς γίνεται πέψις. Περὶ τής τραχείας άρτηρίας, και τοῦ οἰσοφάγου. "Ότι ὁ σπλην φύσει ψυχρός έστι. Τὸ ἐπίπλον. Πῶς γίνεται τὸ οὖρον. Περὶ σχυδάλων. Περὶ ἐχχρίσεως. Πῶς τρέφεται ὁ ἐγχέφαλος. Τίς ή χρεία τοῦ ὕπνου. Πόθεν ὕπνος. Τί ἐστιν ύπνος. Πῶς γίνεται ἡ χάσμη. Πόσα δύναται δρᾶν ὁ ὕπνος. Πόθεν λύπη. Τί ἐστι δάχρυον. Περὶ χαρᾶς. Ποῖα εἰσὶ τὰ δμοιομέρη. Τί ἐστιν ὑγεία. Ἡ κατασκευὴ τοῦ ἀνθρώπου: Πόθεν μέλη καὶ μέρη. Πόθεν κεφαλή. Πόθεν έγκέφαλος. Πόθεν μύξα. Πόθεν μήνιγγες. Πόθεν μέτωπον. Πόθεν βρέγμα. Πόθεν πορυφή. Πόθεν ίνίον. Πόθεν ίνες. Περὶ τοῦ διατυώδους πλέγματος. Οἱ μύες τίνα χρείαν έχουσι καὶ τίνα ἐνεργείαν. Ποταποί εἰσιν οί μύες τῆ οὐσία.

Διατί ή κεφαλή έστὶ σφαιροειδής. Πόθεν γινώσκομεν την χατ' ίδιοπαθείαν ὀφθαλμίαν. Περὶ τῶν ὀφθαλμῶν. πολυφωτότατός έστι τοῦ μέλανος ὀφθαλμοῦ ὁ γλαυχός. Πόθεν βλέσαρον. Πόθεν δφρύες. Πόσοι μύες είσιν οί κανούντες τούς ὀφθαλμούς. Διατί λέγεται ρίς καὶ μυκτήρες. Περὶ τῆς ριγὸς ἔστι γὰρ καμπύλη. Πόθεν σιαγόνες. Πόθεν γένειον. Πόθεν ὧτα. Περὶ τῶν γνάθων. Περὶ τοῦ χείλους. Περί της γλώττης. Περί της έπιγλωττίδος. Πώς δγομάζονται οι δδόντες. Πόθεν γαργαρεών. Ποῖα εἰσὶ φωνητικά δργανα, καὶ ποῖα διαλεκτικά. Τίς ή χρεία τοῦ γαργαρεώνος, και τίς ή ένεργεία. Πώς γίνεται ή άφωνία, καὶ ή κακοφωνία. Περὶ της ἀναπνοης. Τί ἐστι διάφραγμα. Περί τοῦ στήθους. Τί ἐστι θώραξ. Περί τοῦ τραχήλου. Περί τῶν μεταφρένων. Διά τι λέγεται νῶτος. Πόσαι εἰσιν αί πλευραί. Περὶ τοῦ ὑπεζωχότος. Πόθεν πλευραί. πόσων σύγχειται δ πνεύμων. Πόθεν τρέφεται δ πνεύμων. Πόθεν τρέφονται τὰ νεύρα. Περὶ τῆς καρδίας. Περὶ τοῦ έρωτιχού πόνου. Περί του θυμού. Περί περιναίου. Περί σπλάγχνων. Διατί λέγεται στόμαχος. Πῶς μεταλαμβάνει ή γαστήρ ἀπὸ τοῦ στομάχου τὴν τροφήν. Πόθεν ἄρτος. Περὶ τοῦ ήπατος. Πόθεν ήπαρ. Περὶ τοῦ σπληνός. Περὶ τῆς χοιλίας. Κατὰ πόσας αιτίας περιλαμβάνεται ή τροφή έν τῷ σώματι. Ποῦ κεῖνται οἱ τέσσαρες χυμοί. Τί ἐστιν άνάχρεμψις καὶ ἀπόχρεμψις. Ποῦ κεῖται ὁ οἰσοφάγος. Τάξις τῶν ἐντέρων. Περὶ τοῦ τυφλοῦ. Πόθεν σφιγκτήρ. Πόσαι πέψεις. Πόθεν ἔντερα, Ποῖον λέγεται πενεών. Διατί λέγεται ήδη. Πόθεν ήτρον. Πόθεν λαγών. $ias\Pi$ του ούρου. Πόθεν βουδών. Οὐρητικά δργανα. Πόθεν όσφύς. Πόθεν ίσχίον. "Ότι ή έδρα καὶ δακτύλιος λέγεται. Πόθεν πόσθη. Τὰ σπερματικά άγγεῖα. Πῶς γίνεται ἡ συνουσία. Περὶ τῆς μήτρας. Περὶ τῶν χειρῶν. "Ότι καὶ των του νοὸς ἐνεργειων αί γεῖρες ἀποτελεστικαί. Ποῖον λέγεται πήχυς καὶ ποῖον λέγεται κερκίς. Πόθεν δάκτυλοι καὶ πῶς ὀνομάζονται. Ποῖον λέγεται παλαιστή. Περὶ τῆς χοτύλης. Πόθεν άγχων. Πόθεν όνυξ. Διατί λέγεται δεξιά καὶ άριστερά. Περὶ ποδός. Διατί κοτύλη. σχέλους. Πώς συνίσταται ή πιμελή. Περί στοιχείων.

Βιβλίον ιζον.

'Ρούφου 'Εφεσίου περὶ ἐνομασίας τῶν τοῦ ἀνθρώπου μορίων βιθλία τρία. Μιχαὴλ τοῦ Ψελλοῦ περὶ διαίτης. 'Επιστολὴ Διοκλέους πρὸς Πτολεμαῖον περὶ ὑγιεινῆς διαίτης. 'Αράτου προγνωστικά χειμερινοῦ ἀέρος καὶ ἐκ ποίων τεκμηρίων ὁμδρους χρὴ προσδοκῷν.

Βικλίον ιζον,

τάδε περιέχον.

Άρεταίου Καππαζόχου περί αἰτίων χαὶ σημείων ὀξέων παθῶν βιδλίον αον.

Περὶ τετάνου. Περὶ συνάγχης. Περὶ τῶν κατὰ τὴν κιονίδα παθῶν. Περὶ τῶν κατὰ τὰ παρίσθμια ἐλκῶν. Περὶ πλευρίτιδος. ᾿Αρεταίου Καππαδόκου περὶ αἰτίων καὶ σημείων ὀξέων παθῶν βιδλίον δον.

Περὶ πνευμονίης. Περὶ αἴματος ἀναγωγῆς. Περὶ συγκωπῆς. Περὶ καύσωνος. Περὶ χολέρας. Ηερὶ εἰλεοῦ. Περὶ τῶν κατὰ τὸ ἦπαρ ὀξέων παθῶν. Περὶ τῆς κατὰ τὴν κοίλην φλέδα ὀξείης νόσου. Περὶ τῶν κατὰ τοὺς νεφροὺς ὀξέων πάθων. Περὶ τῶν κατὰ τὴν κύστιν ὀξέων πάθων. Περὶ ὑστερικῆς πνιγός. Περὶ σατυριάσεως.

Άρεταίου Καππαδόκου περὶ αἰτίων καὶ σημείων χρονίων παθῶν βιθλίον αου.

Περί χρονίων παθών. Περὶ κεφαλαίης. Περὶ σκοτωματικών. Περὶ ἐπιληψίης. Περὶ μελαγχολίης. Περὶ μανίης. Περὶ παραλύσεως. Περὶ φθίσιος. Περὶ ἐμπυϊκών. Περὶ πνευμονικών. Περὶ τῶν κατὰ τὸν πνεύμονα ἀποστάσεων. Περὶ ἀσθματος. Περὶ πνευμωδών. Περὶ ἤπατος. Περὶ σπληνὸς. Περὶ ἐχτέρου. Περὶ καχεξίης.

'Αρεταίου Καππαδόχου χρονίων παθών σημειωτικόν βιδλίον 60%

Περὶ ὕδρωπος. Περὶ διαδήτου. Περὶ τῶν κατὰ τοὺς νέφρους παθῶν. Περὶ τῶν ἐν κύστει. Περὶ γονοβροίας.

Περὶ στομαχικῶν. Περὶ κοιλίης διαθέσιος. Περὶ κωλικῶν. Περὶ δυσεντερίης. Περὶ λειεντερίης. Περὶ ὑστερικῶν. Περὶ ἀρθρίτιδος. Περὶ ἐλεφαντιάσεως.

'Αρεταίου Καππαδόχου δξέων νούσων θέραπευτιχὸν βιδλίον α^{ov} .

Θεραπεία φρενητικών. Θεραπεία ληθαργικών, Θεραπεία μαρασμού. Θεραπεία ἀποπληξίας. Θεραπεία παροξυσμού ἐπιληπτικών. Θεραπεία τετάνου. Θεραπεία συνάγχης. Θεραπεία τῶν κατὰ τὴν κιονίδα παθών. Θεραπεία τῶν κατὰ τὸν φάρυγγα λοιμικών παθών. Θεραπεία πλευρίτιδος.

'Αρεταίου Καππαδόχου δξέων νούσων θεραπευτικόν βιδλίον βον.

Θεραπεία πνευμονίης. Θεραπεία αἵματος ἀναγωγῆς. Θεραπεία καρδιακών. Θεραπεία χολέρης. Θεραπεία εἰλεοῦ. Θεραπεία τῶν κατὰ τὸ ἦπαρ ὀξέων παθῶν. Θεραπεία νωτιαίας φλεδὸς καὶ ἀρτηρίας ὀξείης νόσου. Θεραπεία τῆς κατὰ τοὺς νεφροὺς ὀξείης νόσου. Θεραπεία τῶν κατὰ τὴν κύστιν ὀξέων πάθων. Θεραπεία ὑστερικῆς πνιγός. Θεραπεία σατυριάσεως.

'Αρεταίου Καππαδόχου χρονίων νούσων θεραπευτιχύν βιδίον α^{ov} .

Θεραπεία τής χεφαλαίης. Θεραπεία σχοτωματιχών. Θεραπεία ἐπιληψίης. Θεραπεία μελαγχολίης. Θεραπεία σπληνός. Θεραπεία ἐλέφαντος.

Βιβλίον ιηου.

Περὶ οὖρων ἀπὸ φωνῆς Θεοφίλου. Στεφάνου μάγνου περὶ οὖρων. Θεοφίλου περὶ σφυγμῶν. Μιχαὴλ τοῦ Ψελλοῦ σύνοψις περὶ ἰατριχῆς περιέχουσα τὰς τε αἰτίας καὶ σημειώσεις τῶν παθημάτων συνοπτιχῶς, πρὸς Κωνσταντῖνον βασιλέα τὸν Πορφυρογεννήτον.

Βιδλίον ιθον.

² Ωριγένους περὶ ὀρθῆς πίστεως. Θεοφίλου περὶ τῆς τῶν Χριστιανῶν πίστεως, πρὸς Αὐτόλυχον Ελληνα.

Βιβλίον χον,

- ἐν ῷ ταῦτα ἔνεστι τὰ κεφάλαια.

'Ωριγένους φιλοχαλία.

Περί τοῦ θεοπνεύστου τῆς θείας γράφης, καὶ πῶς ταύτην άναγνωστέον και νοητέον, τίς τε ό της εν αὐτη άσαφείας λόγος, και του κατά τὸ όητὸν ἔν τισιν άδυνάτου ἢ άλόγου. "Οτι κέκλεισται καὶ ἐσφράγισται ἡ θεία γραφή. Διατί κδ' τὰ θεόπνευστα βιβλία. Περὶ σολοιχισμοῦ καὶ εὐτελοῦς φράσεως τῆς γραφῆς. Τίς ἡ πολυλογία, καὶ τίνα τὰ πόλλα βιβλία, καὶ ὅτι πᾶσα ἡ θεόπνευστος γραφή εν βιβλίον ἐστίν. Οτι εν ὄργανον Θεοῦ τέλειον καὶ ἡρμοσμένον ἡ θεῖα γραφή. Περί τοῦ ίδιώματος τῶν προσώπων τῆς θείας γραφῆς. Περί τοῦ μηδὲν τὰ σολοιχοειδή, χαὶ μὲν σώζοντα τὴν χατὰ τὸ ρητον ακολουθίαν, ρητά της γραφης, έπιχειρείν διορθούσθαι, πολύ τοῖς συνιέναι δυναμένοις τὸ τῆς διανοίας ἀχόλουθον σώζοντα. Τίς δ λόγος τοῦ τὴν θείαν γραφὴν κατὰ διάφορα σημαινόμενα τῷ αὐτῷ ὀνόματι κεχρῆσθαι πολλάκις, καὶ ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ. Περὶ τῶν ἐν τῇ θείᾳ γραφῇ δοχούντων έχειν τί λίθου προσκόμματος, η πέτραν σκανδάλου. χρη πάσης της θεοπνεύστου γραφης το τρόφιμον διώχειν, και τὰ ὑπὸ τῶν αίρετιχῶν ταρασσόμενα ῥητὰ δυσφήμοις ἐπ' ἀπορήσεσι μὴ ἀποτρέπεσθαι, μήδε ὑπερηφανεῖν, ἄλλα καὶ αὐτῶν μεταλαμβάνειν τῆς ἐν ἀπιστία ταραγῆς ἐχτός. Πρὸς τὸ μὴ έχχαχεῖν ἐν τῆ ἀναγνώσει τῆς θείας γραφῆς τὸν μὴ συνιέντα τὸ σχοτεινὸν τῶν ἐν αὐτῆ αἰνιγμάτων καὶ παραβολῶν. Πότε καὶ τίσι τὰ ἀπὸ φιλοσοφίας μαθήματα χρήσιμα, εἰς τὴν τῶν ίερων γραφων διήγησιν, μετά γραφικής μαρτυρίας. τοῖς θέλουσι μὴ σφάλλεσθαι περὶ τὴν ἀλήθειαν ἐν τῷ νοεῖν τὰς θείας γραφὰς, ἀναγκαὶότατον ἐστὶ τὰ άρμόζοντα εἰς τὴν χρῆσιν εἰδέναι λογικὰ μαθήματα ήτοι προπαιδεύματα, ὧν άνευ άκρίβειαν σημαινομένων οὐ δύναται, δν δεῖ τρόπον παρίστασθαι. Πρὸς τοὺς Ἑλλήνων φιλοσόφους, τὸ εὐτελὲς τής των θείων γραφών φράσεως διασύροντας, καὶ τὰ ἐν χριστιανισμῷ καλὰ βέλτιον παρ' Ελλησιν εἰρῆσθαι φάσκοντας,

καί προσέτι δυσειδές το του χυρίου σώμα λέγοντας, και τίς ό λόγος των διαφόρων του λόγου μορφών. Περί των διαδαλλόντων τὸν γριστιανισμὸν διὰ τὰς ἐν ἐχχλησία αἰρέσεις. Πρός τους λέγοντας τῶν φιλοσόφων μηδέν διαφέρειν τῷ παρ' Έλλησι φερομένω ὀνόματι τὸν ἐπὶ πᾶσι Θεὸν χαλεῖν διὰ, ἢ τῶ δεῖνα φέρε εἰπεῖν παρ' Ἰνδοῖς, ἢ τῷ δεῖνα παρ' Αἰγυπτίοις. Πρός τους Έλληνων φιλοσόφους πάντα ἐπαγγελλομένους είδεναι, και αίτιωμένους το άνεξεταστον της των πολλών εν χριστιανισμώ πίστεως, και ώς προτιμώντων τής έν βίω σορίας την μωρίαν και δτι ούδεις σορός η πεπεδευμένος μεμαθήτευται τῷ Ἰησοῦ, ἄλλ' ἢ ναῦται καὶ τελῶναι πονηρότατοι, ηλιθίους καὶ ἀναισθήτους, ἀνδράποδά τε καὶ γύναια και παιδάρια υπάγοντες τῷ κηρύγματι. "Ότι ἡ εἰς τὸν χύριον ήμων πίστις μηδέν κοινὸν ἔχουσα πρός τὴν ἄλογον των έθνων δεισιδαίμονα πίστιν, έπαινετή τε έστι, και ταίς άρχηθεν χοιναίς εννοίαις συναγορεύει ' χαι πρός τους λέγοντας πώς έχ θνητού σώματος έντα τον Ίησουν, Θεον νομίζομεν. Πρός τους λέγοντας μή διά τον άνθρωπον, άλλά διά τά άλογα ζωα γεγονέναι τον άπαντα κόσμον καὶ τους άνθρώπους, έπει ἀπονώτερον ήμων τὰ ἄλογα ζή • και ὅτι σοφώτερα ήμων όντα, θεοφιλή τέ έστι, καὶ ἔννοιαν ἔχει Θεοῦ, καὶ προγινώσκει τά μέλλοντα, έν οίζ και κατά μετεμψυχώσεως, και περί οίωνιστικής, και τής κατ' αυτήν απάτης. αύτεξουσίου, καὶ τῶν δοκούντων ἀναιρεῖν τοῦτο γραφικῶν έπτων λύσις και ξομηνεία. Τίς ή των έπι γής λογικών ήτοι άνθρωπίνων ψυχών διασπορά ἐπικεκρυμμένως δηλουμένη έχ τής οίχοδομής του πύργου, και τής κατ' αύτην συγχύσεως τῶν γλωσσῶν, ἐν ῷ καὶ περὶ πολλῶν κυρίων ἐπιτεταγμένων τοίς διασπαρείσι κατά άναλογίαν της καταστάσεως. Περί είρμαρμένης, και πώς προγνώστου όντος του Θεού τών υρ' έκαστου πραττομένων, το εφ' ήμιν σώζεται, και τίνα τρόπον οί άστέρες ούχ είσι ποιητιχοί των έν άνθρωποις, σημαντιχοί δε μόνον, και δτι άνθρωποι την περί τούτων γνώσιν άκριδώς έχειν ού δύνανται, άλλα δυνάμεσι θείαις τὰ σημεία ἐκκείται, και τις ή τούτων αίτια. Έν ζω και Κλημεντος, Επισκόπου 'Ρώμης, εν τῷ πρὸς τὸν πατέρα εν Λαοδικεία λόγω, ἀναγκαιότατόν τι θεώρημα, εν όξς δοκεξ άληθεύειν άστρολογία.

Περὶ τῆς ὅλης ὅτι οὐκ ἀγένητος, οὐδὰ κακῶν αἰτία. "Οτι ἐκ προγνώσεως ἀφορισμὸς οὐκ ἀναιρεῖ τὸ αὐτεξούσιον. Περὶ τοῦ τίνα τὰ ἀγαθὰ καὶ τίνα τὰ κακά, καὶ ὅτι ἐν προαιρέτοις, κατὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ διδασκαλίαν, ἀλλ' οὐχ ὡς 'Αριστοτέλης οἴεται. Εἰς τὸ ἐσκλήρυνε Κύριος τὴν καρδίαν Φαραώ.

Biblion xaov.

Βασιλείου, ἀρχιεπισκόπου Καισαρείας Καππαδοκίας τοῦ Νέου, ἐξήγησις εἰς πάντας τοὺς λόγους Γρηγορίου θεολόγου τοῦ Ναζανζηνοῦ, πρὸς αὐτοκράτορα Κωνσταντίνον τὸν Πορφυρογέννητον.

Biblion x600.

Θεοδωρίτου Ἐλληνικῶν θεραπευτική παθημάτων, ήτοι εὐαγγελικής άληθείας ἐξ Ἑλληνικής φιλόσοφίας ἐπίγνωσις, λόγοι ιδ΄.

Βιβλίον χγον.

Θεοδωρίτου εἰς τὰ ἄπορα τῆς θείας γραφῆς, ὧν αί ζητήσεις εἰσὶν αὖτα:

Είς την Γένεσιν.

Τί δήποτε της τῶν ἀγγέλων οὐκ ἐμνήσθη δημιουργίας. Προϋπάρχουσιν οὐρανοῦ καὶ γῆς ἄγγελοι, ἡ σὺν αὐτοῖς ἐγένοντο, ἀλλὰ φασὶ τινὲς χρήναι λέγειν προυπάρχειν οὐρανοῦ καὶ γῆς τοὺς ἀγγέλους, ἀγγέλων γάρ φάσιν οὐκ ὅντων, πῶς ὁ τῶν ὅλων ὑμνεῖτο Θεός. Εὶ ἡν ἡ γῆ, πῶς ἐγένετο, λέγει γὰρ ὁ συγγράφεὺς, ἡ δὲ γή ῆν. Οὐκ ἐδίδαξεν ἡμᾶς ὁ Μωσῆς ὅτι καὶ τὰ ὕδατα ἐδημιούργησεν ὁ Θεός. Ποίου τοίνυν φωτὸς ἀμοιρος αἰφνιδίως ὁ ἐν τῷ κόσμῳ τόπος εὐρέθη, ὥστε τὸ σκότος ἐπάνω εἶναι τοῦ ὕδατος. Εἶ τὸ φῶς ὁ Θεὸς ἐδημιούργησε, πῶς αὐτὸ τὸ σκότος ἐποίησεν ἐνάντία γὰρ τάῦτα ἀλλήλοις. Ποίον πνεῦμα ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατός. Τίνι λέγει ὁ Θεὸς γενηθήτω φῶς, καὶ γενηθήτω στερέωμα: Διατί τέθεικεν ὁ συγγραφεὺς τὸ εἶδεν ὁ Θεὸς ὅτι καλόν. Εἰς οὐρανὸς ἡ δύο εἰσίν: Τί δήποτε μίαν εἰπὼν τὴν τῶν ὑδάτων



συναγωγήν, πολλάς μεταταύτα δηλοί συνήχθη γάρ φησι τὸ ύδωρ τὸ ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ εἰς τὰς συναγωγὰς αὐτῶν. Τί δήποτε τὰς οὐκ ἐδωδίμους βοτάνας βλαστήσαι προσέταξεν Των φωστήρων δημιουργηθέντων, τί γέγονε τὸ πρότερον φως. Τί έστιν είς σημεῖα καὶ είς καιρούς καὶ είς ένιαυτούς καὶ εἰς ήμέρας. Τί δήποτε τὰ μὲν φυτὰ πρὸ τῶν φωστήρων ἐποίησε, τὰ δὲ ζῷα μετὰ τούτους. Τίνος χάριν τὰ μὲν φυτὰ οὐχ εὐλόγησε, τοῖς δὲ ζώοις ἔφη, αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε καὶ τὰ έξης. Διατὶ τὰ θηρία καὶ τὰ έρπετὰ πεποίηχεν ό Θεός. Τίνι ό Θεός εξρηχα, ποιήσωμεν άνθρωπον κατ' είκόνα ήμετέραν καὶ καθ' όμοίωσιν. Τί ἐστι τὸ κατ' είχονα. Τί δήποτε διαφερόντως την ημέραν την έβδόμην εὐλόγησεν ὁ Θεός. Τί ἐστι, πηγὴ δὲ ἀνέβαινεν ἀπὸ τῆς γῆς καὶ ἐπότιζε πᾶν πρόσωπον τῆς Υῆς. Εἰ ἐκ τοῦ θείου ἐμουσήματος γέγονεν ή ψυχή ἐκ τῆς οὐσίας ἄρα τοῦ Θεοῦ ἐστὶν ἡ ψυχή. Τί δήποτε τὸν παράδεισον ἐνεφύτευσεν ὁ Θεὸς μέλλων εὐθὺς τὸν ᾿Αδὰμ διὰ τὴν άμαρτίαν ἐξορίζειν ἐχεῖθεν. Τινὲς έν οὐρανῷ φασὶ τὸν παράδεισον εἶναι. Τὸ ξύλον τῆς ζωῆς, καὶ τὸ ξύλον τοῦ εἰδέναι γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ, νοητα χρη λέγειν η αἰσθητά. Οὐκοῦν εἶχον την γνῶσιν τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τοῦ κακοῦ πρὸ τῆς τοῦ ἀπειρημένου καρποῦ μεταλήψεως. Πῶς οὖν μετὰ τὴν βρῶσιν ἔγνωσαν ὅτι γύμνοι ἦσαν, πρὸ γὰρ τής βρώσεως ταύτην οὐκ εἶχον τὴν αἴσθησιν. Πῶς ἐκ τοῦ παραδείσου φησίν δ Μωσής τὸν Τίγρην ἐξίεναι καὶ τὸν Εὐφράτην, οῦς φασί τινες ἐχ τῶν ὀρῶν ἀναβλύζειν τῆς 'Αρμενίας. Τί δήποτε ἀπὸ τῆς πλευρᾶς τοῦ ᾿Αδὰμ. τὴν γυναῖκα διέπλασεν. Εί φρόνιμος δ όφις, καὶ ἐπαινούμενος, μόριον γάρ ή φρόνησις άρετῆς. "Αλογος ὧν δ ὄφις, πῶς διηλέχθη τη Ευα. Τί έστι, διηνοίχθησαν οί δφθαλμοί των δύο. δήποτε τοῦ διαδόλου τὴν ἀπάτην προσενεγκόντος, ὁ ὄφις κολάζεται. Διατί δὲ τὸν ὄφιν ἐδημιούργησεν ὁ Θεὸς ὄργανον αὐτὸν προειδώς τῆς πονηρίας ἐσόμενον. Διατὶ δὲ τὸν διάβολον ἐποιήσομεν ὁ Θεὸς, είδως τοιοῦτον ἐσόμενον. ᾿Αγαθὸν τὸν Θεὸν ὀνομάζοντες, πῶς αὐτῷ περιάπτετε τοσαύτην ἀποτομίαν ώμότητος γάρ καὶ ἀπηνείας τὸ διὰ βρώσιν ὀλίγην τοσαύτην ἐπενεγχεῖν τιμωρίαν οὐ τοῖς ἡμαρτηχόσι μόνον, άλλὰ καὶ τοῖς ἐξ ἐκείνων βεδλαστηκόσι. Τίνος ἕνεκα τοῦ

Θεοῦ εἰρηχότος ή δ' ἂν ἡμέρα φάγη ἀπὸ τοῦ ξύλου θανάτω ἀποθανή οὐχ εὐθὺς ἀπέθανε τὴν ἐντολὴν παραδάς. Τοὺς χιτώνας τούς δερματίνους τί νοητέον. Τί έστι τὸ, ίδου γέγονεν 'Αδάμ ώς εἶς ἐξ ἡμῶν. Τί ἐλυπήθη Κάϊν μὴ δεχθέντων των παρ' αὐτοῦ προσενεχθέντων, δήλον ὅτι μετεμελήθη των γάρ μεταμελουμένων ή λύπη. Ποΐον σημεΐον ἔθετο τῷ Κάϊν ὁ Θεὸς. Τίνα ὁ Κάϊν ἔσχε γυναῖκα. Τίνας άνεῖλεν δ Λάμεχ. Ποῦ μετατέθειχε τὸν Ἐνωχ δ τῶν ὅλων Τί δη του Άδὰμ ημαρτηχότος "Αβελ ὁ δίχαιος έτελεύτησε πρώτος. Τίνας ύιους του Θεού χέχληχεν ό Μωϋσῆς. Τίνας καλεῖ γίγαντας ή θεία γραφή. Διατί πολὺν χρόνον ἔζων οἱ παλαιοί. Τί δήποτε τῷ κατακλυσμῷ τὰ τῶν ἀνθρώπων πλήθη διέρθειρε. Τί ἤσθιεν ἐν τῇ κιδωτῷ τὰ θηρία. Πῶς νοητέον τὸ, ἐμνήσθη Κύριος τοῦ Νῶε. έστιν ωσφράνθη Κύριος όσμην εύωδίας. Τίνος χάριν άπαγορεύει τοῦ αἵματος τὴν μεταβολήν. Διατί δὲ ὅλως τὴν κρεωφαγίαν ενομοθέτησε. Τίνος ένεκα μὴ επέμφθη Νῶε μέθη περιπεσών. Τοῦ νόμου μηδέπω τεθέντος, δς διαγορεύει τιμάν τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα, πῶς ὁ Χὰμ, ὡς πατραλοίας χρίνεται· Τί δήποτε εἰποῦσα ή γραφή, καὶ ἦσαν οί ὑιοὶ Νῶε ἐξερχόμενοι ἀπὸ τῆς αιδωτοῦ Σὴμ, Χὰμ, Ἰάφεθ, προσέθηκε καὶ Χὰμ αὐτὸς πατὴρ Χαναὰν, εἰ γὰρ ἐχρῆν μνημονεύσαι τῶν ὑιῶν, ἔδει πάντων καὶ μὴ μόνου Χαναὰν, δ Χαναάν καὶ αὐτὸς ἀσεδης ἐγένετο, ὡς ἡ ἱστορία δηλοῖ. Τί δήποτε τοῦ Χὰμ ἐπταικότος, ὁ ἐκείνου παῖς ἐδέξατο τὴν άράν. Τὴν ἄσφαλτον τινὲς τῶν διδασκάλων ἔφασαν ἄσδεστον είναι. Ποῖα γλῶσσα ἀρχαιοτέρα. Ἡ οὖν ἑδραῖα πόθεν ήρξατο. Τίνες φασὶ τῆ Σάβρα μιγῆναι τὸν Φαραώ. Καὶ τίνος ενεκεν ενταύθα μεν εσίγησεν ή γραφή το φυλαχθήναι την Σάβραν άλώβητον, εν δε τῷ κατὰ τὸν ᾿Αβιμέλεχ διηγήματι, σαφώς τούτο δεδήλωκεν. 'Ο Μελχισεδέκ πόθεν κατήγε τὸ γένος. Πῶς Αβραὰμ πιστὸς ὀνομάζεται εἰρηκὼς τῷ Θεῷ κατὰ τί γνώσομαι τοῦτο, ὅτι κληρονομήσω αὐτήν. Διατί δὲ τυθῆναι προσέταξε δάμαλιν τριετίζοντα, καὶ κριὸν τριετίζοντα, καὶ τὰ έξῆς. Πολλοὶ τῶν ἀκολάστων ἀφορμὴν είς λαγνείαν λαμβάνουσι τὸν πατριάρχην Αβραάμ πολλακήν έσχηχότα. Τί δήποτε περιτμηθήναι αὐτὸν προσέταξεν ό

ANNUAIRE 1886.

Θεός. Ή θεία λέγει γραφή ὅτι ἔφαγον οἱ ἄγγελοι ἐν τῆ σχηνή του Αδραάμ. Διατί ο Λώτ ουχ ένεχλήθη ταῖς θυγατράσι μιγείς. Τί δήποτε ό Θεός ούχ έχώλυσε την παράνομον 'Ωμὸν ἄγαν εἶναι δοχεῖ τὸ νέον ὄντα τὸν Ἰσμαὴλ έξελθεῖν τῆς πατρικῆς οἰχίας μετὰ μονῆς τῆς μητρὸς, καὶ τοῦ ἀσχοῦ τοῦ ὕδατος. Εἰ πάντα ὁ Θεὸς προγινώσχει, τίνος ενεχα τὸν Αβραὰμ ἐπείρασεν. Τί ἐστι, θὲς τὴν χεῖρα σου ύπο τον μηρόν μου. Διατί των πατριαργών αί γυναϊκες σεῖραι, καὶ γὰρ Σάβρα σεῖρα καὶ ἡ 'Ρεδέκκα, ώσαύτως καὶ ἡ 'Ραγιήλ, και μέντοι και ή Λεῖα, ίδων γάρ φησι Κύριος ὅτι μισεῖται ή Λεῖα, ἤνοιζεν αὐτῆς τὴν μήτραν. Διὰ τίνος μαθείν ήθέλησεν ή 'Ρεδέχχα τὰ περὶ τῶν χυοφορουμένων παιδίων (1). Τίνος ένεχεν δ Ίσαὰχ τῶ Ἡσαῦ δοῦναι τὴν εὐλογίαν ήδούλετο. Πόθεν ή 'Ρεδέχκα τεθάβρηκεν, ὅτι τεύξεται της εύλογίας δ Ίαχωδ, καὶ ούτω τεθάβρηκεν ώς είπεῖν ἐπ' ἐμὲ ἡ κατάρα σου τέχνον, μόνον ἐπάχουσον τῆς οωνής μου. Τί δήποτε τω Ισαάχ το βούλημα το οίχεῖον ούχ ἀπεχάλυψεν ὁ Θεός. Εἶτα οὐ δοχεῖ ψεύδεσθαι ὁ Ἰαχώδ είπων, έγω είμι 'Ησαῦ δ πρωτότοχός σου. Τίς δὲ τῆς εὐλογίας ή έρμηνεία. Τι δήποτε τοσαύτας εὐλογίας λαδών ό Ίαχὼ6, ἀποδιδράσχει τὸν ἀδελφὸν, καὶ μόνος ἀποδημεῖ των αναγχαίων εστερημένος. Διατί τον λίθον άλείφει ό Ίαχώβ. Πολλοί πρόφασιν άχολασίας ποιούνται το τέτταρας εσχηχέναι γυναϊκας τὸν Ἰαχώδ. Τίνος χάριν αὶ γυναϊκες έζηλοτύπουν άλλήλαις. Διατί ή γραφή μέμνηται τύχης. 'Αλλά και αὐτὸς ὁ Ἰακὼβ ἔφη τῷ Λάβαν, εὐλόγησέ σε Κύριος έπὶ τῷ ποδίμου. Τίνος ενεχεν τὰς ράβδους λεπίσας πίνουσιν έθηκε τοῖς προβάτοις. Τίς σχοπὸς τῆς τῶν εἰδώλων κλοπής. Τί ἐστιν ὤμοσεν Ἰακὼδ κατὰ τοῦ φόδου τοῦ πατρός αὐτοῦ Ἰσαάχ. Τίγος ἔνεκεν παλαίει τῷ Ἰαχὼδ ὁ άγγελος. 'Ο Ίωβ πόθεν κατάγει τὸ γένος. Διατί ἐφθόνησαν τῷ Ἰωσὴο οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ. Τί δήποτε ἡ Θάμαρ έταιριχὸν σχήμα περιθεμένη, τὸν χηδεστὴν ἐξηπάτησε. Τίνος ήν μήνυμα το χατά τον εὐσέβειαν εἰρηχέναι το ήυτύγηχα, πῶς δ ίστοριογράφος τὰ κατὰ τὸν Ἰωσὴφ συγγράφων,

⁽¹⁾ Add. marg. : Deest quæstio una.

εἶπε τὸ, ἦν ἀνὴρ ἐπιτυγχάνων. Πῶς εὐνοῦχος ὢν ὁ ἀργιμάγειρος γυναϊκα είχε. Τίνος ενεκεν χρόνου τοσούτου διεληλυθότος, ούτε Ίωσηφ τῷ πατρὶ τὴν δουλείαν ἐγνώρισεν, ούτε ὁ Θεὸς δι' ἀποχαλύψεως ἐδήλωσε τοῦτο τῷ Ἰαχώδ. Οὐχοῦν οὐχ ἐξήμαρτον οἱ ἀδελφοὶ οἰχονομία γὰρ ὑπούργησαν θεία. Τίνος γάριν εὐθὺς ὀφθεῖσι τοῖς ἀδελφοῖς ὼμότερον προσηνέχθη. Τίνα έρμηνείαν έχει τὸ ψομ, θομ, φανεχ. Τίνος ένεχεν τὸν δεύτερον, χαὶ οὐ τὸν πρῶτον τῶν ἀδελφῶν καθειρχθήναι προσέταξε. Διατί τῷ 'Ρουδίν οὐκ ἐθάδδησε τὸν Βενιαμὴν ὁ πατήρ. Τί ἐστιν οἰωνισμῷ οἰωνίζει ἐν αὐτῷ. Τί δήποτε τὸ χατὰ τὸ χόνδυ χατεσχεύασε δράμα. Τί δήποτε καὶ τὰ κτήνη τῶν Αἰγυπτίων καὶ τὴν Υῆν προσεπόρισε τῷ βασιλεί Φαραώ. Διατί δ Ίαχὼδ τὸ σῶμα αὐτοῦ εἰς τὴν Χεβρών χελεύει ταφήγαι. Τί έστι προσεχύνησεν Ίσραὴλ ἐπὶ τὸ ἄχρον τῆς ῥάδδου αὐτοῦ. Πῶς εὐλογῆσαι λέγεται τοὺς παίδας δ Ίαχωδ ένίοις έπαρασάμενος.

Είς την "Εξοδον.

Πῶς νοητέον τὸ γυδαῖοι ἐγένοντο. Τί ἐστιν ἐπειδὴ ἐφοδούντο αί μαΐαι τὸν Θεὸν ἐποίησαν ἐαυταῖς οἰκίας. Πόθεν έγνω του Φαραώ ή θυγάτηρ, ὅτι Ἑβραῖον ἦν τὸ παιδίον. Διατί άλλόφυλον γυναϊκα έγημεν δ Μωϋσής. Τινές φασίν άγγελον ὀφθήναι τῷ Μωϋσή ἐν τῆ βάτῳ. Τί δηλοῖ τὸ τὴν βάτον καίεσθαι καὶ μὴ κατακαίεσθαι. Διατί προσετάχθη δ Μωϋσής τὸ ὑπόδημα λύσαι. Προειδώς ὁ Θεὸς τοῦ Φαραώ τὸ δυσπειθές τί δήποτε μὴ έξαρχῆς αὐτὸν ἐχόλασε. Διατί πρώτον σημεῖον δέδωκε τῆς ράβδου τὴν εἰς ὄφιν μεταβολήν. Ή λέπρωσις τής χειρός τί δηλοί. Υπουργώ κεχρημένος Μωϋσή των δλων ο Κύριος τί δήποτε ισχνόφωνον αὐτόν διέπλασε καὶ βραδύγλωσσον. Τὸ ἐγώ σκληρυνῶ τὴν καρδίαν Φαραώ πθι νοητέον. Διατί δέ συνεχώρησεν δ Θεός ταϋτα παθείν τὸν λαόν. Διατί ήδουλήθη ὁ ἄγγελος ἀνελείν τὸν Μωϋσῆν. Τί ἐστι καὶ τὸ ὄνομά μου οὐκ ἐδήλωσα αὐτοῖς. Τί δήποτε της του 'Αφρών γυναικός οὐ τὸν πατέρα μόνον, άλλα και τον άδελφον δήλον ήμιν πεποίηκε. Πώς έγένετο τοῦ Φαραώ Θεός ὁ Μωϋσῆς. Τί δήποτε συνεχώρησεν ὁ Θεός τοῖς φαρμάχοις ταῦτα δράσαι τῷ Μωϋσῆ. Τί δήποτε πρώτην αὐτὴν τὴν τοῦ ὕδατος ἐπήγαγε πληγήν. Εἰ ὅλον τὸ ὕδωρ

είς αίμα μετεβλήθη, πως ἐποίησαν οἱ ἐπαοιδοὶ τῶν Αἰγυπτίων τοῖς φαρμαχείαις αὐτῷ ώσαύτως. Τί δήποτε μέλλων ἐπιφέρειν τὸν χάλαζαν παρηγγύησεν αὐτοῖς εἰς τοὺς οἴκους τὰ ατήνη συναγαγεῖν. Διατί τὰ τῶν Αἰγυπτίων ἀνεῖλε πρωτό-Αἰτιῶνταί τινες τὸ προστεταχέναι τὸν Θεὸν τοῖς Έδραίοις αίτησαι τους Αίγυπτίους σχεύη χρυσα και άργυρα, καὶ ἐσθῆτας, καὶ σκυλεῦσαι τοὺς Αίγυπτίους, οὕτω γὰο δ Σύμμαχος τὸ σχευάσασθαι ήρμήνευσε. Διατί σεύγουσιν ἐπιτελέσαι προσέταξε τὴν τοῦ Πάσγα ἑορτήν. Τινές φασὶν είς δώδεκα διαιρέσεις διαιρεθήναι την θάλασσαν και εκάστην συλήν καθ' ξαυτήν διαβήναι, καὶ τοῦτο νομίζουσι τὸν μακάριον είρηκέναι Δαυίδ τῷ καταδιελόντι τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν είς διερέσεις. Ποῖον τὸ ξύλον τὸ γλυχάναν ἐν τῆ μέβρα τὸ ύδωρ. Πώς νοητέρν τὸ ύπὸ τοῦ ἀποστόλου εἰρημένον πάντες είς τὸν Μωϋσῆν ἐβαπτίσθησαν ἐν τῆ νεσέλη καὶ ἐν τη θαλάσση, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ βρώμα πνευματικὸν ἔφαγον καὶ πάντες τὸ αὐτὸ πόμα πνευματικὸν ἔπιον, ἔπινον γὰρ ἐκ πνευματικής ἀκολουθούσης πέτρας, ή δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός. Διατί πέτρα δ Χριστός ώνομάσθη. Διατί άρτον άγγέλων τὸ μάννα προσηγόρευσεν ό προφήτης. Διατί μάννα έχλήθη. Διατί τὸ καταλειφθὲν εἰς τὴν ὑστεραίαν τοῦ μάννα διεφθάρη. Διατί ἐν τοῖς σάββασιν οὐ παρέσχε τὸ μάννα. Ποίοις ὅπλοις έχρῶντο τῷ ᾿Αμαλῆκ πολεμοῦντες. Διατί τῶν Μωϋσῆ χειρών έχτεταμένων, ένίχα Ίσραὴλ, χαθιεμένων δὲ ήττᾶτο. Τί ἐστιν ἔσεσθέ μοι λαὸς περιούσιος ἀπὸ πάντων τῶν ἐθνῶν, έμη γάρ έστι πάσα ή γή. Τί δήποτε οὐ μόνον άγνισθήναι, άλλα καὶ πλύναι τὰ ἱμάτια προσετάχθησαν, ἡνίκα τὸν νόμον έδέχοντο. Πῶς νοητέον τὸ, οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι πλην έμου. Εἴδωλον καὶ όμοίωμα ποίαν ἔχει διαφοράν. Τί τὸ, ὁ Θεὸς ζηλωτής ἐστί. Πῶς τὸ δίχαιον σώζεται τῶν παίδων ύπερ των πατέρων χολαζομένων. Τί έστιν οὐ λήψη τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ἐπὶ ματαίω. Διατί τὸ σάββατον τη άργεία τετίμηκε. Και διατί μη έν άλλη ήμέρα τούτο γενέσθαι προσέταξε. Τί έστιν, εάν δε θυσιαστήριον έχ λίθων ποιήσης μοι, ούχ οίχοδομήσετε αύτούς τμητούς, τῷ γὰρ ἐγχειριδίῳ ῷ ἐπιδέδηκας ἐπ' αὐτῷ μεμίανται. τοῦ Εβραίου τοῦ τὴν ἐλευθερίαν δέξασθαι μὴ βουλομένου,

διατρηθήναι τὸ ώτίον προσέταξε. Διατί πρόσχειται χαὶ δουλεύσει αὐτῷ εἰς τὸν αἰῶνα δήλης οὕσης τῆς ἀνθρωπίνης ζωής. Τὸν ἀχουσίως πεφονευχότα, διατί φεύγειν παραχελεύεται. Τί ἐστιν ἐξειχονισμένον. Διατί τὸν χερατιστὴν ταύρον άναιρεῖσθαι κελεύει. Διατί ὁ μόσχον κεκλοφώς πενταπλάσια έχτείνειν έχελεύσθη, ὁ δὲ πρόβατον τετραπλάσια. Πῶς νοητέον τὸ, θεοὺς οὐ χαχολογήσεις. Τίνος ενεχεν θηριάλωτα κρέα ἐσθίειν ἀπαγορεύει. Τί ἐστίν, οὐκ ὀφθήση ενώπιον Κυρίου Θεού σου χενός. Ποῖα ἐστὶν ξορτὴ ἡ τοῦ θερισμού των πρωτογενημάτων, καὶ ποία έορτὴ συντελείας έπ' έξόδω τοῦ ἐνιαυτοῦ. Τί ἐστιν, οὐ θύσεις ἐπὶ ζύμη αἶμα θυσίασματός μου. Πώς νοητέον τὸ, οὐχ έψήσεις ἄρνα ἐν γάλακτι μητρός αὐτοῦ. Πῶς νοητέον, τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐτῶν σου άναπληρώσω. Τί έστιν άποστελώ τὰς σφηχίας προτέρας σου. Πῶς ἐπαγγειλάμενος ὁ Θεὸς μέχρι τοῦ Εὐφράτου ποταμού παραδώσειν αὐτοῖς τὴν Υῆν οὐκ ἐπλήρωσε τὴν ύπόσγεσιν. Τὴν σχηνὴν τί δήποτε γενέσθαι προσέταξεν. Διατί οί ίερεῖς τοῖς ίερείοις τᾶς χεῖρας ἐπιτιθέντες οὕτως ίέρευον. Τί ἐστιν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας, κάρπωμα ἐστὶ τῷ Κυρίω (1). Τί ἐστι τὸ τν. Περὶ τῶν σαββάτων νομοθέτων ἔφη, ἔστι γὰρ σημεῖον ἀναμέσον ἐμοῦ καὶ τῶν ὑιῶν Ἰσραὴλ. είς τὰς γενεὰς ὑμῶν, πῶς οὖν τοῦτο νοἡσομεν. Τί δήποτε ό 'Ααρών τῷ λαῷ τὸν μόσχον διέγλυψε. Πῶς νοητέον τὸ καί νον ἔασόν με καί θυμωθείς όργη είς αὐτούς ἐκτρίψω αὐτοὺς καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα. Διατί τὰς πλάκας συνέτριψε. Τί σημαίνει τὸ κάλυμμα τὸ ἐπιτεθὲν τῷ προσώπω τοῦ νομοθέτου. Πόθεν εἶχον τὰ ξύλα τὰ ἄσηπτα. Ποίου χαρίσματος οί περὶ τὸν Βεσελεὴλ ἔτυχον. Διατί τῆ νουμηνία τοῦ πρώτου μηνὸς στῆσαι τὴν σχηνὴν προσέταξεν ό Θεός.

Είς τὸ Λευιτικόν.

Τίνος ενεχεν τὰς Ουσίας προσέταξε προσφέρεσθαι ὁ Θεός. Τί ἐστι ψυχὴ ἡ ἐὰν λάθη αῦτὴν λήθη καὶ ἀμάρτη ἀκουσίως ἀπὸ τῶν άγίων Κυρίου. Διατί τοῦ ἱερέως τὴν θυσίαν ὁλοκαυτοῦσθαι προσέταξε. Διατί ἐν τῷ τόπῳ τῶν ἐλοκαυτω-

⁽¹⁾ Add. marg. : Deest una.

μάτων καὶ τὰς περὶ ἄμαρτίας θυσίας ίέρευςν. TI Estiv. 6 άπτόμενος των χρεών αὐτών άγιασθήσεται. Διατί μετά την τρίτην ημέραν ου κελεύει των ίερων ἐσθίειν, τω δὲ παραδαίνοντι τὸν νόμον ἐπιφέρει ζημίαν ἄθυτον εἶναι λέγων την θυσίαν έχείνην (1). Διατί αξματι χαὶ έλαίω χαὶ την άχοὴν τοῦ ἱερέως τὴν δεξιὰν ἔγριε, χαὶ τὴν γεῖρα τὴν δεξιὰν. καὶ τὸν πόδα ώσαύτως. Πώς νοητέον τὸ πῦρ τὸ ἀλλότριον. Διατί τοὺς ἱερέας οἴνου χωλύει μεταλαμδάνειν. Τί σημαίνει τὸ διχηλούν καὶ μηρυκόμενον (2). Διατί τὴν τεκούσαν άδρεν τεσσαράχοντα ήμέρας ἀχάθαρτον είναι σησί, θήλυ δε δίς τοσαύτας. Τί βούλεται δ περὶ της λέπρας νόμος. Διατί τὸν ὅλον λεπρὸν γενόμενον, καθαρὸν ὀνομάζει. Διατί τοῦ λεπρού ακάλυπτον είναι κελεύει την κεφαλήν. Πώς έν τοίς ίματίοις λέπρα ἐγένετο. Τί σημαίνει τὰ δύο ὀρνίθια τὰ ύπερ του καθαριζομένου προσφερόμενα. Διατί τον γονοβροιή άκαθαρτόν δνομάζει. Διατί την το περιττόν του αίματος κατά φύσιν εκκρίνουσαν, ανάθαρτον δνομάζει (3). μέμφονται ταῖς περί τὸν γάμον νομοθεσίαις, λέγοντες ἀπαγορεύσαι τὸν Θεὸν τὰ μηδαμή μηδαμώς γεγενημένα, τίς γάρ φασιν ήνέσχετο τή ξαυτού μιγήναι μητρί ή τίς ποτε συνεγένετο **χτήνει.** Τί έστιν, ἀπό τοῦ σπέρματός σου οὐ δώσεις λατρεύειν άρχοντι, καὶ οὐ βεδηλώσεις τὸ ὄνομὰ μου τὸ ἄγιον λέγει Κύριος (2). Πῶς νοητέον, τὰ χτήνη σου οὐχ ἀπογεύσεις έτέρω ζυγώ, καὶ άμπελώνα σου οὐ κατασπερείς διάφορον, καὶ ἱμάτιον ἐχ δύο ὑφασμένον χίδδηλον οὐχ ἐπιδαλεῖς ἑαυτῷ. Τί έστιν, οὐ ποιήσετε σισώην τής χόμης τής χεφαλής ὑμῶν, φθειριείτε την όψιν του πώγωνος ύμων, και έντομίδας έπὶ ψυχή, ού ποιήσετε τῷ σώματι ὑμῶν, καὶ γράμματα στικτὰ ού ποιήσετε εν ύμεν (4). Τίνος χάριν τοις ιερεύσι διαφερόντως περί τὸν γαμὸν νομοθετεί. Διατί τὰ πρωτότοχα τῶν θρεμμάτων μετά την όγδόην ήμέραν προσφέρεσθαι διηγόρευσεν. Τί ἐστί, πεφρυγμένα νέα χίδρα οὐ φάγεσθε ἔως ἄν προσενέγ-

Add. marg.: Deest una.
 Add. marg.: Desunt duæ.
 Add. marg.: Desunt duæ.
 Add. marg.: Deest una.

κητε ύμεῖς τὰ δῶρα τῷ Θεῷ ὑμῶν. Πῶς νοητέον τὸ, ὸς ὰν καταράσηται Θεὸν, άμαρτίαν λήψεται, ὀνομάζων δὲ τὸ ὄνομα Κυρίου, θανάτῳ θανατούσθω. Διατί ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ ἐκκόπτεσθαι καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος, καὶ ὅσα τοιαῦτα προσέταξεν. Διατί τῷ ἑδδόμῳ ἔτει σπεῖραι τὴν Υῆν ἀπαγορεύει. Τἱ ἐστι πέψουσι δέκα γυναῖκες τοὺς ἄρτους αὐτῶν ἐκ λιδάνων (1). Τἱ ἐστιν ὸς ἄν εὕξηται εὐχὴν, ὥστε δοῦναι τιμὴν τῆς εὐχῆς αὐτοῦ τῷ Κυρίῳ.

Είς τοὺς 'Αριθμούς.

Διατί προσέταξεν άριθμηναι τὸν λαὸν δ Θεὸς. Διατί έλλάττων ἐστίν ὁ τῶν λευϊτῶν ἀριθμός. Πῶς οὖν ἡ τοῦ Ἰούδα συλή ύπερέδαλε πάσας τον άριθμον χαίτοι ούσα βασιλιχή. Τίνα ήν τὰ ἔργα τῶν ἱερέων καὶ τίνα τὰ τῶν λευϊτῶν. Τίνος ένεχεν προσέταζεν δ Θεός αριθμηθήναι τοῦ λαοῦ τὰ πρωτότοπα (2). Τίνα παλεῖ ἀπάθαρτον ἐπὶ ψυχή. Καὶ τί δήποτε καί τους λεπρούς και τους γονοβροιείς έξω της παρεμδολής διάγειν ἐκέλευσεν. Τί ἐστιν ἀνὴρ ἢ γυνὴ, εἴ τις ποιήσοι ἀπὸ πασών τών άμαρτιών των άνθρωπίνων. Διατί άλευρον χρί-. θινον ύπο της ύποπτευομένης μοιχευθήναι προσεχομίζετο. Τί ἐστιν, δς ἄν μεγάλως εὕξηται εὐχὴν ἀφαγνίσασθαι άγνείαν τῷ Κυρίω (3). Διατί μετὰ πέμπτον καὶ εἰκοστὸν ἔτος μέχρι τοῦ πεντηχοστοῦ, λειτουργεῖν τοὺς λευίτας χελεύει (1). Πῶς νοητέον τὸ, σημασία σαλπιεῖτε ἐν τῆ ἐξάρξει ὑμῶν, καὶ ὅταν συναγάγητε την συναγωγήν σαλπιείτε και ού σημασία (4). Τίνος χάριν εὐθὺς μὲν προδληθέντες οἱ ἐδδομήχοντα προεςήτευον, μετά δὲ ταῦτα οὐκέτι (1). Τίνα χρη νοῆσαι την αίθιόπισσαν γυναϊκα ην έλαδε Μωϋσης. Τί δήποτε των δύο λελοιδορηχότων έχεινη δίχας έτισε μόνη (1). Τί δήποτε τὸν Ναυή ήνίκα κατάσκοπον ἔπεμπεν δ Μωϋσής, Ίησοῦν ἐκάλεσεν. Τίνα λέγει γενεάν Ένακ. Τί έστιν έμπλησει ή δόξα Κυρίου πάσαν την γην (5). Τί δήποτε περὶ τῶν αὐτῶν θυσιών πολλά νενομοθέτηκεν. Τί έστι, ψυχή ήτις ποιήσει

⁽¹⁾ Add. marg. : Deest una; et corr. ἐκ λιβάνων in ἐν κλιβάνω.

⁽²⁾ Add. marg. : Deest una.

⁽³⁾ Add. marg.: Deest una.

⁽⁴⁾ Add. marg. : Desunt quatuor.

⁽⁵⁾ Add. marg. : Deest una.

έν χειρί ύπερηφάνιαν. Διατί τὸν ἐν τῷ σαββάτῳ συλλέξαντα ξύλα χαταλευσθήναι προσέταξε. Τί δήποτε προσέταξεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς τοῖς χρασπέδοις τῶν ἱματίων χλῶσμα ὑαχίνθινον ἐπιθεῖναι (1). Διατί προσέταξεν δ Θεός τὰ τῶν θυσιαστών πυρεία τῷ θυσιαστηρίω γενέσθαι περίθεμα. τέον τὰ περὶ τῆς πυβρᾶς δαμάλεως διηγορευμένης (1). δήποτε δργίσθη τῷ Μωϋσῆ καὶ τῷ Ἀαρών ὁ δεσπότης Θεὸς ήνίχα τὸ ὕδωρ ἐχ τῆς πέτρας ἐξήγαγεν. Τί δήποτε διὰ τοῦ γαλχοῦ ὄφεως θεραπεύεσθαι προσέταξεν δ Θεός τὰ τῶν ὄφεων Εί μάντις ήν ὁ Βαλαάμ, τί δήποτε τὸν Κυρίον πρώτα. Τίνος χάριν κελεύσας αὐτῷ μὴ ἀπελθεῖν πάλιν ἐκέλευσεν ἀπελθεῖν. Διατί κελεύσας ἀπελθεῖν, διὰ τοῦ άγγέλου τὴν πορείαν χωλύει. Καὶ ποίαν ἰσχὺν εἶχεν ἡ τοῦ μάντεως ἀρὰ μὴ βουλομένου Θεοῦ. Τί ἐστιν, ὡς δόξαν μονοχέρωτος αὐτῶ (2). Τί δήποτε μαρτυρήσας ὁ δεσπότης Θεός τῷ Ἰησοῦ ὅτι ἔχει πνεῦμα Θεοῦ ἐν αὐτῷ προσέταξε Μωϋσή ἐπιθεῖναι αὐτῷ τὰς χεῖρας (3). Τί δήποτε τῷ ἀχουσίως πεφονευχότι, μετά την του άρχιερέως τελευτην, όρίζει την κάθοδον. Τίνος χάριν τὰς φυλὰς διακεκρεῖσθαι προσέταξε.

Είς τὸ Δευτερονόμιον.

Διατί τὸ πέμπτον βιδλίον τοῦ νομοθέτου Δευτερονόμιον ἐχλήθη. Πῶς νοητέον τὸ, ἄχουε Ἰσραὴλ Κύριος ὁ Θεός σου εἶς ἐστι. Τί ἐστι τὸ, ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου. Τί δήποτε καὶ τοῦ Θεοῦ ὁμνύναι διαγορεύει ὁ νόμος. Πῶς νοητέον τὸ, οὐκ ἐκπειράσεις Κύριον τὸν Θεόν σου. Τί δήποτε ἀπαγορεύει ὁ νόμος τὰς πρὸς τὰς ὁμόρους ἀλλοφύλους ἐπιγαμβρίας. Τίνας λέγει ὑιοῦς Ἐνάκ. Πῶς νοητέον, ὁ γὰρ Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν οὖτος θεὸς τῶν θεῶν καὶ κύριος τῶν κυρίων. Πῶς νοητέον, οὐ ποιήσετε πάντα ἀ ἡμεῖς ποιοῦμεν ὧδε σήμερον, ἕκαστος τὸ ἀρεστὸν ἐναντίον αὐτοῦ. Τὰς δεκάτας τοῖς ἱερεῦσι νομοθετήσας, πῶς ἔφη, οὐ δυνήση φαγεῖν ἐν ταῖς πόλεσί σου τὰ ἐπιδέκατα τοῦ σίτου σου,

Add. marg.: Desunt duæ.
 Add. marg.: Desunt tres.
 Add. marg.: Desunt duæ.

καὶ τοῦ οἴνου σου, καὶ τοῦ ἐλαίου σου. Τί δήποτε συνεχώς άπαγορεύει τὴν τοῦ αΐματος βρώσιν. Έχ ποίας δυνάμεως δ τὰ ἐναντία διδάσκων προφήτης θαυματουργεῖ. Τί ἐστιν. ού φοθήσετε, καὶ ούκ ἐπιθήσετε φαλάκρωμα ἀναμέσον τῶν δοθαλμών ύμων έπὶ νεχρώ. Διατί τὸ πεπρωμένον πρωτότοχον ἀπαγορεύει προσφέρειν (1). Τί ἐστι διχαίως τὸ δίχαιον διώξετε. Τί έστιν, έὰν ἀδυνατήση ἀπὸ σοῦ ῥήμα ἐν κρίσει άναμέσον αϊματος καὶ άναμέσον κρίσεως, καὶ άναμέσον άφῆς καὶ τὰ έξῆς. Τί δήποτε κελεύει τὸν ἄρχοντα ἵππους μὴ πληθύνειν. Διατί τὴν αἰχμάλωτον θρηνεῖν τοὺς οἰχείους κελεύει όητὸν ήμερῶν ἀριθμὸν, εἶθ' οὕτως συναφθήναι τῶ ταύτην ανδραποδίσαντι. Διατί κοινήν είναι βούλεται τήν τῶν γονέων χατηγορίαν χατὰ παιδὸς γιγνομένην. Τί δήποτε τὸν νεοττούς ὀρνιθῶν εύρηκότα τούτους μὲν κελεύει λαβεῖν τους δε γεγενηκότας άφεῖναι. Τίνος χάριν στεφάνην τῷ δώματι γενέσθαι παρεχελεύσατο. Τί έστιν, οὐ χατασπερεῖς τὸν ἀμπελῶνα σου διάφορον, ἵνα μὴ άγισσθῆ τὸ γέννημα καὶ τὸ σπέρπα δ ἄν σπείρης μετὰ τοῦ γεννήματος τοῦ ἀμπελῶνος σου. Διατί τῷ μοιχῷ παραπλησίως χολάζεσθαι χελεύει τὸν φθείροντα άλλω μεμνηστευμένην. Διατί τὸν θλαδίαν καὶ τὸν ἐκτομίαν εἰσελθεῖν εἰς ἐκκλησίαν ἀπαγορεύει. Τί δήποτε την πρός Μωαβίτας καὶ Άμμανίτας ἐπιμιζίαν κωλύει, ού χατά δητόν τινα χρόνον, άλλ' ἕως εἰς τὸν αἰῶνα (1). Τίνα ἐστὶ, τὰ ἐκπορεύομενα διὰ τῶν χειλέων σου φυλάξη. Τί δήποτε τοῦ Θεοῦ χελεύσαγτος τεσσαράχοντα λαμβάνειν τὸν πλεμμελήσαντα παρά μίαν πληγήν ἐπιφέρουσιν Ἰουδαῖοι. Τί ἐστιν οὐ φιμώσεις βοῦν ἀλλοῶντα. Τί δήποτε δπίλεσθαι κελεύει τὸν τοῦ ἄπαιδος ἀδελφοῦ τὴν γυναῖκα μὴ βουλόμενον γῆμαι. Διατί πανωλεθρία κελεύει παραδοῦναι τὸν Άμαλήκ. Τ΄ δήποτε κατάραις αὐτοὺς καὶ εὐλογίαις ὑπέβαλε (2). Πῶς νοητέον τὸ, οὐχ ἔδωχε Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν χαρδίαν εἰδέναι, καὶ ὀφθαλμοὺς βλέπειν, καὶ ὧτα ἀκούειν, ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης. Πῶς νοητέον τὸ, ἐάν τις ἀχούση τὰ ῥήματα τῆς άρᾶς ταύτης, καὶ ἐπιφημίσηται ἐν τῆ καρδία αὐτοῦ λέγων

(1) Add. marg. : Deest una. (2) Add. marg. : Desunt duæ.

δσιά μοι γένοιτο δτι ἐν τἢ ἀποπλανήσει τῆς καρδίας μου πορεύσομαι. Τί δήποτε μετὰ ἐπτὰ ἔτη προσέταζεν ὁ νομοθέτης ταύτην αὐτοῖς ἀναγνωσθῆναι τὴν βίδλον. Διατί τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν διαμαρτύρεσθαι προσετάχθη. Πῶς νοητέον τὸ, ἐγὼ παραζηλώσω ὑμᾶς ἐπ' οὐκ ἔθνει, ἐπ' ἔθνει ἀσυνέτῳ παροργιῶ ὑμᾶς. Πῶς νοητέον τὸ, εὐφραντήσεται ἔθνη μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ καὶ ἐνισχυσάτωσαν αὐτοὺς πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. Τί δήποτε διὰ σμικρὰν πλημμέλειαν πόρρωθεν ίδεῖν ὁ Μωϋσῆς προσετάχθη τὴν γῆν, εἰσαγαγεῖν δὲ τὸν λαὸν ἐκωλύθη. Πῶς νοητέον τὰς τῶν φυλῶν εὐλογίας. Τίνος χάριν ἔσχατον ὄντα τέταρτον ἔταξε τὸν Βενιαμίν. Τί δήποτε τὸν Συμεὼν οὐκ εὐλόγησε.

Είς τὸν Ἰησοῦν τὸν Ναυή.

Τί δήποτε ύποσγόμενος ὁ Θεὸς πάντα τόπον δώσειν αὐτοῖς. οῦ ἄν ἐπιδῶσι τῷ ἔχνει τῶν ποδῶν αὐτῶν, καὶ τὴν ἔρημον, καὶ τὸν ἀντιλίδανον εως τοῦ ποταμοῦ τοῦ μεγάλου Εὐφράτου. ούχ ἐπλήρωσε τὴν ὑπόσχεσιν. Πῶς νοητέον τὸ, περιέτειμεν τούς ύιους Ίσραὴλ έχ δευτέρου. Διατί μαχαίραις αὐτούς πετρίναις περιτμηθήναι προσέταξε. Τίνα νοητέον τον άρχιστράτηγον της δυνάμεως Κυρίου (1). Τί δήποτε άλλόφυλος ούσα ή 'Ραὰδ κατῷκισεν ἐν τοῖς ὑιοῖς Ἰσραὴλ, ὡς ἱστορία διδάσχει. Τί έστιν, έν τῷ πρωτοτόχω αὐτοῦ θεμελιώσει αὐτὴν, καὶ ἐν τῷ ἐλαχιστῳ ἐπιθήσει τὰς πύλας αὐτοῦ. δήποτε του "Αχαρ κεκλοφότος, άπας ο λαός ἐπαιδεύθη. Διατί προσέταξεν δ Θεός προλοχήσαι την γαί. Τίνες ώμό-. τητα του προφήτου κατηγορούσιν έτι καλ πάντας ἄρδην άνήρει, καὶ τοὺς βασιλέας ἐσταύρου (2). Τί ἐστι τὸ, οὐχὶ αὐτὸ γέγραπται ἐπὶ βιβλίον τὸ εύρεθέν (2). Διατί τοῖς μὲν Μωϋσής διανέμει τοὺς κλήρους τής γής, τοῖς δὲ Ἰησοῦς (2). Τίνος ένεκα τοῖς ἄλλοις διανείμας τὴν Υήν ὁ Ἰησοῦς, οὐκ ἀπέγειμεν αὐτῷ κλήρον, ἀλλά παρά τοῦ λαοῦ τὴν Θαμνασαγάρ έχομίσατο. Τι δήποτε τοίς ιερεύσιν έν τη Ἰούδα φυλή, καί τη Βενιαμίν, και τη Συμεών τας πόλεις απένειμεν. Τί δήποτε τον λίθον στήσας εξρηχεν, δ λίθος ούτος έσται ύμιν

⁽¹⁾ Add. marg.: Desunt duæ.

⁽²⁾ Add. marg. : Deest una.

είς μαρτύριον, ὅτι οὖτος ἀκήκοε πάντα τὰ λεχθέντα παρὰ Κυρίου, ἃ ἐλάλησε πρὸς ὑμᾶς σήμερον.

Είς τούς Κριτάς.

Εἰ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ἀνάστατος Ἱερουσαλὴμ ἐγεγόνει, πῶς δεύτερον αὐτὴν βασιλεύων ὁ Δαυὶδ εἶλεν πολιορκία. Τί ἐστι δός μοι λύτρωσιν ὕδατος, καὶ λύτρωσιν μετεώρων, καὶ λύτρωσιν ταπεινῶν. Πόλιν φοινίκων ποίαν καλεῖ. Πῶς νοητέον τόδε τὸ χωρίον, ταῦτα τὰ ἔθνη ἀσῆκεν Ἰησοῦς ὥστε πειρᾶσαι ἐν αὐτοῖς τὸν Ἰσραὴλ πάντας τοὺς μὴ ἐγνωκότας, πάντας τοὺς πολεμίους Χαναὰν, πλὴν διὰ τὰς γενεὰς τῶν ὑιῶν Ἰσραὴλ, τοῦ διδάξαι αὐτοὺς πόλεμον, πλὴν οἱ ἔμπροσθεν αὐτῶν οὐκ ἔγνωσαν αὐτά. Τί δήποτε γυνὴ προφητεύει. Καὶ τὰ ἐξῆς.

Bichlov xoov.

Δημητρίου Λαμψακηνού έξήγησις είς τὸν Διονύσιον τὸν περιηγητὴν, μετ' αὐτού τοῦ κειμένου.

Βιδλίον κεον.

Μαξίμου τοῦ Πλανούδου γραμματική.

Βιέλίον κεον.

Σχολία εἰς τρεῖς τραγωδίας τοῦ Αἰσχύλου, ἤγουν εἰς Προμηθέα δεσμώτην, εἰς Ἑπτὰ ἐπὶ Θήδαις, καὶ εἰς Πέρσας. ἀποσημειώσεις εἰς τὴν Ὀδυσσείαν.

Ταῦτα Κωνσταντῖνος Παλαιόκαππος ὁ Κυδωνιάτης γέγραφεν ἐν Λευκετία τῶν Παρισίων.

INDEX

Æschylum (Scholia in), 26. Apollonii Pergæi conica, 1. Arati prognostica, 16. Aretæi de re medica, 17. Aristarchi astronomica, 8. Barlaami Pythagorici arithmetica. 8. Basilii Cæsariensis scholia in S. Gregorium Naz., 21. Demetrii Lampsaceni comment. in Dionysium Perieg., 24. Dioclis epistola de conservanda valetudine, 16. Dionysii Alexandrini periegesis, 24. Diophanti arithmetica, 2. Gennadii apologia, 14. Georgii Pachymeræ de IV. mathemat. scientiis, 10. Georgii Scholarii apologia, 14. Joannis grammatici Alexandrini, de astrolabio, 6; - comment. in Nicomachi arithmeticam, 7. Joannis Pediasimi comment. in Cleomedem, 9. Maximi Planudis comment. in Diophantum, 2; - grammatica, 25. Meletii de homine, 15. Michaelis Pselli comment. in Platonis ψυχογονίαν et de dæ-

Aeliani tactica, 14.

monum operatione, 14; - de diæta, 16; — de medicina, 18. Nemesii de natura hominis, 13. Nicephori Gregoræ, de astrolabio, 6. Origenis philocalia, 20; - de recta fide, 19. Porphyrii introductio in Ptolemæi apotelesmaticam, 5. Ruff Ephesii nomenclatura partium corporis, 16. Stephani de urinis, 18. Synesii Cyrenæi introductio ad astronomiam, 8. Syriani Philoxeni comment, in Aristot. de physica et de providentia, 11. Theodoreti Cyrensis quæstiones in Pentateuchum, etc., 23; curatio Græcarum affectionum. Theodori Metochitæ comment. in Aristot. de physica auscultatione, 12. Theodosii Tripolitæ sphærica, 4. Theonis Alexandrini scholia in expeditos canones, 3. Theophili Antiocheni liber III, ad Autolycum, 19. Theophili Protospatharii de urinis et de pulsibus, 18.

Zoroastri de ortu caniculæ, 5.

APPENDICE

DÉDICACES DE CONSTANTIN PALÆOCAPPA

T

Illustrissimo principi Carolo, cardinali Lotharingo S. (1).

Cum frater meus e patria ad me venisset, Cardinale et princeps illustrissime, librum hunc secum attulit, quem ego jam pridem Apteræ, quæ urbs est Cretensium, ex quodam exemplari vetustissimo descripseram, usque adeo vetustate carioso putrique ut vix legi posset, milique non humano, sed Apollinis plane ad divinandum ingenio opus esset. Verum cum certo scirem volumen rarissimum esse, nec usquam gentium facile inveniri posse, neque laboris neque pecuniæ rationem ullam habui dummodo describendi exemplaris mihi copia esset. Imo vero tanto magis ne cui rei parcerem me adhortabatur animus ut ejusmodi librum mihi compararem quanto majore eum rerum varietate, quæ quidem homini christiano ex usu essent refertum esse viderem atque adeo esse veluti pharmacopolium omni remediorum et herbarum salubrium genere instructum,

⁽¹⁾ Ms. Suppl. grec 143, fol. 1-2 v°. Recueil théologique. — Les premiers et les derniers mots de cette épltre ont été publiés par P. Pulch dans l'Hermes, 1882, p. 189.

ex quo quisque cum ad ægritudines præcavendas, tum ad jam ægros curandos sumere omnia queat. Eo etiam libentius mihi transcribendum putavi quod dignum esse judicarem, qui principi alicui christianæ religionis studioso, nec non magno antistiti, fideique nostræ defensori aliquando offerretur, quod sane mihi ex animi sententia contingit. Nulli enim alii hæ res antiquæ tamque raræ magis conveniunt quam tibi, Mecœnas illustrissime, quem nemo non liberalissimum, principem christianum, antistitem maximum, custodem ecclesiæ vigilantissimum prædicat idque ob tuas divinas virtutes, qui non modo omnibus naturæ, animi, fortunæ dotibus præstantissimus es, verum etiam in omne mortalium genus incredibili benignitate ac munificentia. Hunc igitur librum, princeps omnium humanissime principum, eo vultu accipe, quo soles omnia, quæ ad rei christianæ salutem pertinent, et quo facilius in posterum alios per quam raros ex locis abditissimis eruere possim me tibi commendatum habeas.

Tuæ amplitudinis observantissimus

CONSTANTINUS PALÆOCAPPA CYDONIUS.

Είς τὸν ἐπιφανέστατον καὶ αίδεσιμώτατον Καρολον, πανιερώτατον καρδινάλιν Λοταριγγίας, δεσπότε ἡμέτερον, Κωνσταντίνου Πάλαιόκαππα.

Ήν ἔθος ὡγύγιον δαναοῖς καὶ ἔθνεσιν ἄλλοις
Δωρεῖσθαι φιλικῶς πάντεσιν εὐγενέσιν.
Ñῦν δὲ ὁ μὲν κρύσταλλον, ὁ δ' ἄργυρον, ὅς δὲ τοπάζους
Δωροῦν τ' εὐνοϊκῶς, οἶς ἄφενος τελέθει '
ὅ Δῶρον ἐγὼ δὲ, πανόλδιε, τιμαλφέστερον ἔμμεν
Πάντων ἡγοῦμαι τὸ ξύνεσιν παρέχον,
Ὁ, ψυχῶν ταμίαις μεγακυδέσιν ἀνδράσιν ἄδε,
Καὶ τοῖς μυστοπόλοις, Χριστοφόρον τε φίλον.

Καὶ ὁ φάος βιότου καὶ κόσμου ἔπλετο κρηπὶς. 10 Δ ῶρον ἀληθὲς ἔην τηλεκλυτοῖσι τόδε. Ώς τὸ παρὸν βιβλίον τελέθει, ὅπερ ίερὰ χεύθε: Τῆς θεορημοσύνης δόγματα τῶν χαρίτων. Δέλτος μέν γε δυσεύρετος οὖσα, τανῦν δ' ἀνέτειλεν Έλλάδος έχ πυχινής, θεῖα χομιζομένη : 15 "Οσσα γάρ έστι τριφεγγούς έξετάσαι περί θείης Μαργαρυγής τριάδος, πάντα διηγέεται. Ή δ' ὅτι ἄρτος ὁ θυόμενος τοῖς μυστοπόλοισι Σώμα τέλειον ένι ύιέος άθανάτου. Καὶ ὡς δεῖ τιμᾶν άγίων ἰνδάλματα πάντων 20 Λατρείας έχτὸς, ἄλλα χατὰ σχεσίας : Καὶ νεχύων ὅπερ εὕχεσθαι, ὀνίνησι γὰρ αὐτοὺς, Καὶ & φιλεῖ πίστις, δείκνυσιν ἀτρεκέα. Τριχθά διαιρεῖται, τριάδος μυστήρια φαίνει. Καὶ πολλῶν άγίων μαρτυρίας προσφέρει. 25 Νου διεπορθμεύθη Κρήτης μέγα αυμα λιπουσα, "Ην χεὶρ γράψεν ἐμὴ ἀπτέρα τῆ πόλει, "Ενθ' 'Ελικωνιάδεσσιν άγητῆς ούνεκ' ἀοιδῆς, Καὶ σειρήσι μάχη ἔπλετο άμφοτέραις. Σειρήνες νιχηθεῖσαι δ' ἀπέβαλλον ἔραζε 30 Τὰ πτερὰ τῶν ὤμων, κἄππεσον ἐς πέλαγος. Σειρήνες τὸ πάλαν πτερόεσσαι, νῦν δέ τε νήκται Βένθεσι ναίουσι τοῖς νεπόδεσσιν ἄμα. Τούνεκ' ἐπωνυμίην πόλις "Απτερα ἔλλαχεν αῦτη, 'Ως χεῖθι πτέρυγας βάλλον ἔραζε χόραι. 35 Κεῖθι μοι ἐγράφθη, νομίσαντ' ἄρχοντι μεγίστω Αρχιερεί δούναι, η βασιλεί στασίμω. "Η θυσίας πέμποντι άναιμάχτους ίερῆϊ Πορφυρόεντι τινὶ χρώματι εὐσεδίης. "Οντως οὐκ ἀφαμαρτοεπῆς λόγος ἔπλεθ' 'Ομήρου. 40 "Αλλ' ἀψευδης ήν, ώς ἐπὶ σοί γ' ἐφάνη 'Ως μὲν όμοῖον ἄγει Θεὸς ἐς τὸν όμοῖον ἀνεῖλεν Ούτω μοι δοχέει χαὶ ἐπὶ τοῖς ἐτέροις, Καὶ γὰρ ὅμοι ἀταλάντοις καὶ ἔτι ἄξια πᾶσι Τοῖς ἐπιτηδείοις ἡ νέμεσις παρέχει. 45 Εύσεβέας γάρ χρη τοῖς εὐσεβέεσσι παρείναι

Καὶ πιστούς πιστοῖς, νουνεχέας φρονίμοις. Οὐ Θέμις οὖν ἄλλω τινὶ, ἢ σοι τοῦτο δοθῆναι Τῶ καθαρῶ μύστη τῆς θεορημοσύνης. Σοι ἀρετῆς ἐξάρχω, σοι τῷ εὕχεϊ Χριστοῦ 50 Ήμῶν σωτῆρος, ἱερέων διόπω, Σοί πενιχρών τροφέϊ, σπουδαίοις πάσιν άρωγώ, Σοί πατρί μουσάων, φωτί έλευθερίω: Τῷ δ'ἐμέθεν δέξαι μουσῶν στίγον δστις ἐσαιεὶ Μίμνει καὶ σοφίης σήμα καὶ εὐσεβίης. Καί μου τὰν καθαρὰν εὔνοιαν μήγε παρέλθης, 55 'Αλλὰ μ' ἀειχελίου δύεο χητοσύνης. "Η με κατατρύχει καὶ οὐκ ἀφίησι προσάσαι Τῷ τῶν σῶν ἀρετῶν χύδει ἀθανάτω : Καὶ γὰρ Καλλιόπης, ήδ' οἰάγρου φίλος διὸς 60 Άγθει σὺν γαλεπῶ οὔποτ' ἂν ቭξε δρύας. Καίπερ 'Απόλλωνος γέλυς ην, σίγησ' αν ιδ' αὐτή Θλιδομένη δεινώς πήματι χητοσύνης (1).

II

Illustrissimo principi et cardinali amplissimo D. Carolo Lotharingo Constantinus Palaeocappa S. (2).

Cum viderem Lutheranorum conspirationem hoc etiam in catholica et ab apostolis constituta ecclesia reprehendere, quod sacrificium ab antiquis patribus atque adeo ipsis apostolis traditum nobis non sit (conantur enim omnibus velut machinis adhibitis persuadere, ac demonstrare antiquam et apostolorum ecclesiam sacrificium illud corporis Christi ab ipso Christo traditum non accepisse, neque posteris tradidisse, sed

⁽¹⁾ Publié en partie par P. Pulch, l. c., p. 190.

⁽²⁾ Ms. Suppl. grec 303, fol. 1. Liturgies.

recentiorum inventum esse), omni studio per literas conquirere per totam Græciam desii fratris Christi λειτουργίαν, ut quum in hanc regionem perlata esset, pii homines hanc velut medicinam animi haberent, impii vero et qui pervicaces sunt de peccato convincerentur; et hac velut scutica cæderentur. Etenim quod antiquius, sanctius, majorisque auctoritatis, divini illius sacri, quam divi Jacobi testimonium esse potest? qui et ipse apostolus, et primus Hierosolymis episcopus a Christo designatus est, quemadmodum multi ex antiquis scriptoribus et ipsis evangeliographis æquales, literarum monumentis tradiderunt : in quibus est Ignatius Theophorus (1) dictus in suis epistolis, Hegesippus item, Clemens, Eusebius et Chrysostomus, quinetiam liber canonicus de consecratione dist. I. in cap. Jacobus (2). Præterea quintus ille ex omni orbe, qui inhabitatur centum sexaginta sanctorum patrum conventus confirmat, divum Jacobum primum omnium missam ecclesiæ tradidisse, deinde Basilium et Chrysostomum brevius, omitto prudens divum Clementem apostolum σύγχρονον sacrificium illud literis mandatum ecclesiæ catholicæ reliquisse. In cujus libri exemplum una cum reliquis scriptis celeberrimorum patrum (quos Augustinus ecclesiæ lumina haud injuria appellat), non adeo diligenter ac nitide descriptum cum incidissem, nihil potius habui quam ut nitidioribus ac regiis notis transcriberem, tuæque amplitudini dicarem. Addidi huic libro Procli archiepiscopi Constantinopolitani testimo-

18

⁽¹⁾ Hunc Ignatium dicunt nostri theologi Theophorum appellatum esse propterea quod Christus ipsum jam infantem cum amplexus fuisset, benedixit, in medioque XII. discipulorum statuit, illis dicens: Qui acceperit tale puerum in meo nomine me accipit. (Matt. 18. Marc 10, Luc 18.) Hic postea Antiochiæ episcopus designatus est.

⁽²⁾ Josephus lib. 5. Hegesippus lib. 6. Clemens lib. 6 et septimo Hypotyposeon. Eusebius lib. 2, cap. 23; lib. 3, cap. 2, 5, 11; lib. 4, cap. 5; lib. 7, cap. 19. Chrysostomus ex interpretatione prioris epistolæ ad Corinthios.

7 Tan

nium, quod quia grave et maximi momenti est, in latinum sermonem convertendum putavi, atque in ipsa libri fronte collocandum. Haud enim decebat, tantum principem, in cujus familia christianæ religionis laus semper floruit, tam raris scriptis carere, præsertim quum divina providentia te ecclesiæ velut columen constituerit, quod ut diu incolume sit, cum bonis omnibus ac piis hominibus, tum mihi optandum est. Deum igitur omnipotentem oro, ut te nobis diu florentem servet.

Ш

Illustrissimo principi et cardinali amplissimo D. Carolo Lotharingo S. (1).

Cum primum mihi renuntiatum est, id quod maxime intelligere cupiebam, te ex Italia magna cum laude acgloria salvum sospitemque rediisse, cum meum officium esse duxi, ut tibi gratularer, tum mihi statui gaudendum, quod te pro uno patrono optimo ac principe humanissimo utor, jam cum rege omnium maxime esse audierim. Itaque antiquorum auctorum scripta ad te affero, ut intelligas nihil mihi antiquius esse quam ut quoquomodo tibi gratificer. Et vero librum hunc fore tibi gratum ex eo conjicio quod nihil cupidius perseguaris quam eam laudem que in vestra illa generosa stirpe floruit. Nam ut tue familie columina omnia sibi pro fidei religionisque tutela ac propugnatione et facienda semper et subeunda esse duxerunt, ita tu his scriptis maxime delectaris, quæ ad religionis honorem et defensionem christianæ veritatis pertinent.

⁽¹⁾ Ms. grec 1057, fol. 1 et vo. Recueil theologique.

cujusmodi sunt ea quibus Leo pontifex maximus ejus nominis primus Christianos olim erudivit aut potius sic confirmavit ut libellus hic gravissimo quartæ synodi judicio στήλης της δρθοδόξου πίστεως nomen invenerit, cui Coran, id est leges a Mahumeto constitutas ex arabico sermone a Choniata in græcum conversas adjiciendas putavi ut veritas falso adposito magis elucescat.

Tuæ amplitudinis observantissimus

CONSTANTINUS PALÆOCAPPA.

IV

Illustrissimo principi et amplissimo cardinali D. Carolo Lotharingo S. (1).

Etsi eæ sunt curæ et occupationes tuæ in hoc tempore, ut magis tu votis precibusque nostris apud Deum adjuvandus, quam litteris interpellandus esse videaris, propterea quod regni administratio tota tuæ fidei diligentiæque permissa in alias cogitationes minime derivanda est; tamen cum veniret mihi in mentem te eum esse qui summam nobilitatem tuam, quam a majoribus accepisti, virtute etiam et humanitate tua feceris ampliorem; ingenii autem tui magnitudinem nossem: qua tu obire simul multa et conficere paratus es, non putavi molestum tibi me facturum, si græca quædam exemplaria, ut rarissima inventu, ita utilissima, ad te afferrem, cujusmodi Hieroclis philosophi, opus est de providentia, quo nemo Platonis mentem, doctorum hominum judicio, melius assequutus es.

(1) Bibliothèque Stinte-Geneviève, Aº 2 bis, in-fol., fol. E vo. Retueil theologique. Cui magni illius Origenis, et Nemesii philosophi de eadem re scripta apposui, ea autem hoc diligentius tibi conquisivi, quo majori studio concitaris ad ea legenda quæ doctrina reconditiori animum instituunt, et me jam dudum majoribus beneficiis ornas; ut nisi alienigenæ mihi aura tuæ benignitatis aspiraret, jam in vita esse desinerem. Nam præterquam quod magnis rei familiaris difficultatibus affectus sum in morbum etiam ita gravem et diuturnum incidi, ut nullis remediis cedat. Oro te igitur, mi Domine illustrissime, per tuam pietatem ut servum benignitate tua anniversaria sustentare pergas.

Illustrissimæ ac reverendissimæ D. T. servus

CONSTANTINUS PALÆOCAPPA.

V

Illmo principi Carolo, cardinali Lotharingo, amplisso archiepiscopo ac duci Remensi, S. (1).

Mos est Persis, illme Princeps, et amplissime Cardinalis, Mœcenasque benignissime, qui etiamnum retinetur, ut venienti Regi in urbem, singuli pro sua quisque munus aliquod afferant, quo ejus benevolentiam conciliare student, suamque obedientiam testantur. Hunc autem morem Romani et Græci lubenter amplexi sunt, ut subjecti principibus et dominis donum aliquod quotannis afferant. Videmus enim in multis Græ-

⁽¹⁾ Bibliothèque de la ville de Reims, ms. E, 291/252. Recueil théologique. — Je dois la communication de cette pièce à l'obligeance de mon confrère et ami M. Louis Demaison, archiviste de la ville de Reims.

cim urbibus ad Domini Natalem famulos heris munera dare; nimirum id veluti ab ipsis Persarum Magis edocti, qui donis totius mundi imperatorem affecerunt. Ego vero, unus ex tuo famulatu, te munere eo colere decreveram quod tibi jucundum fore arbitrabar; sed in hoc tempus a magnitudine operis rejectus sum (id enim nisi multis diebus expoliri potuit). At non ingratum tibi futurum, quocunque tempore offeratur, vel ex eo ipse auguror, quod pars sit libri illius, quem cum tibi superioribus annis obtulissem, eo maxime delectari mihi visus sis. Alia etiam mihi non minus justa et gravis causa fuit ad te afferendi hunc librum. quod nullum tibi munus convenientius esse judicarem. Nam quemadmodum in ea familia natus es in qua principes multi viri floruerunt, qui pro Christiana religione vitam profuderunt, ita quæcumque sanctorum patrum monimenta alicubi extant, nulli justius consecrari quam tibi possunt. Si igitur hæc Theodoriti Cyrensis atque aliorum beatorum patrum scripta eo vultu acceperis quo alia hujusce scriptoris monimenta:

Sublimi feriam sydera vertice,

multoque alacrior ero ad alia hujus generis in ruderibus Græciæ conquirenda.

Dominum nostrum Jesum Christum precor, ut te nobis semper florentem reddat.

Tuæ amplitudini deditissimus

CONSTANTINUS PALÆOCAPPA.

VI

Invictiss. ac christianiss. Galliarum regi Henrico II (1).

Etsi bellum principum mentes ad se derivare ac convertere solet, Rex christianiss. ac potentissime, tamen cum in ea familia natus sis, quæ literarum laude sic floruit, ut artium parens jure dici possit, non putavi me tibi molestum facturum si gravioribus rebus occupato tibi opus antiqua doctrina refertum a Basilio illo magno religionis Christianæ firmissimo columine conscriptum offerrem; quo quæ obscura sunt in Ethicis Nicomachiis illustrat, atque ita illustrat, ut multi hujus ope Aristotelis sensum intelligentes, multo meliores in imperio tuo evasuri sint. Sed ne notha hæc scripta aliqui existiment grave testimonium Theophylacti adscripsi, in codice quodam admirandæ vetustatis a me inventum. Hæc igitur verba sunt Theophylacti:

« Φωτεινῷ ἱεράρχη Θεοφύλακτος ἐπισκόπων ἐλάχιστος.

Προσαγορεύω σε τὴν μαχαρίαν ψυχὴν, Φοτεινε ἱερώτατε, εἰκότως γὰρ καὶ ὅντως, εἰς τὸ τῆς τριφεγγοῦς τριάδος πανάγιον ὄνομα φωτιζόμενος, Φωτεινὸς ἐπωνοπάσθης, ἐπεὶ πολλοὺς φωτίζειν ἔμελλες διὰ τῆς σῆς ἱερᾶς καὶ μελιβρύτου γλώττης τοῖς μὲν τὰ ἱερὰ λόγια ἀναπτίσσων, τοὺς δὲ τὰ τῶν ἔξωθεν φιλοσόφων παιδεύων τούτου χάριν βουλόμενος σοι χαρίζεσθαι, καὶ τάχα μικρόν

⁽¹⁾ Bibliothèque nationale, Imprimés, réserve, *E, 3. Constantin Palaeocappa a copié, dans les marges de l'édition de Venise (1498, infol.) des Ethiques à Nicomaque d'Aristote, les scholies de S. Basile. L'exemplaire est enluminé aux armes de France et au chiffre de Henri II; c'est l'ancien Codex Colbertinus 1955, et on lit sur le feuillet de garde, en tête du volume : « Renvoyé des mss. aux imprimés, le 20 octobre 1738. S[allier]. »

τι ἀνακουρίζειν σε, ψήθην πέμψαι σοι τοῦ μεγάλου Βασιλείου εἰς τὰ Νικομάχεια τινὰ σχόλια, ἄπερ αὐτὸς εἰς ὡφέλειαν τῶν παρὰ Ἰουλιανοῦ δεδιωγμένων ἐξέδωκεν. ᾿Ακηκοάμεν δὲ καὶ παρὰ ἀξιοπίστων τινῶν πρεσδύτων τὸν πάνσοφον πατέρα ἡμῶν ᾿Αθήνησι σπουδάζοντα καὶ σαυτὸν ἐξασκεῖν βουλόμενον, τάδε ἐπισεσημειωκέναι · ὡς δὲ τὸ πρᾶγμ' ἔχει τοῦ πατρός ἐστι τὸ πόνημα, διὸ εὐλαδῶς ἄσμενος αὐτὸ δέχου, εὐχέτης ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς Θεὸν γενόμενος.

« Theophylactus episcoporum minimus Photino « sacerdotum primo. Saluto te, Photine, anime divi-« nissime, jure enim ac re ipsa Photinus cognominatus « es, ut qui sacro illo Triadis nomine triplici luce nos « irradiantis, illustratus es : quod multos dulci illa et « divina tua lingua illuminaturus esses, aliis sacras « literas explicans, alios vero in externa philosophia « instituens. Quamobrem quum tibi gratificari, et la-« borem tibi aliqua ex parte levare cuperem, Basilii « illius magni scholia in Ethica Nicomachia ad te mit-« tenda putavi, quæ ipse ad eorum utilitatem, quos « Julianus infestissime persequebatur, edidit. Audi-« vimus autem a viris quibusdam doctissimis et pro-« vectæ ætatis omni exceptione majoribus, patrem illum a nostrum Athenis literis operam dantem, ac sese « exercere volentem hæc annotasse. Ut ut res se habet, « ego confirmo tibi opus esse patris illius, quare reli-« giose lubenter accipe, votaque fac pro nobis Deo im-« mortali. » Vale.

Tuæ Majestatis servus

CONSTANTINUS PALÆOCAPPA GRÆGUS.

ANNUAIRE

DE L'ASSOCIATION

POUR L'ENCOURAGEMENT

DES ÉTUDES GRECQUES

EN FRANCE

Reconnue établissement d'utilité publique par décret du 7 juillet 1869

20° Année, 1886



AU SIÈGE DE L'ASSOCIATION, ÉCOLE DES BEAUX-ARTS
14, RUE BONAPARTE, 14

ERNEST LEROUX, LIBRAIRE-ÉDITEUR

28, RUE BONAPARTE, 28

1886

TABLE DES MATIÈRES

PARTIE ADMINISTRATIVE

	Pages.
Statuts	v
La médaille de l'Association	· 1x
Liste des membres fondateurs de l'Association (1867)	x
Liste des membres fondateurs pour les Monuments grecs (1875-1885)	
Tipto deg engine mutaidante	XII
Liste des anciens présidents	XIII
Bureau pour 1886-87	XIV
Membres du comité pour 1885-86	XIX
Membres des commissions	xv
Membres donateurs	XV.
Liste générale des membres au 15 novembre 1886	XXÍV
Sociétés correspondantes	LVĤ
assemblée générale du 29 avril 1886	٠
Discours de M. le Mis de Queux de Saint-Hilaire, ancien pré- sident	LX
Rapport de M. Alfred Croiset, secrétaire général, sur les tra-	
vaux et les concours de l'année 1885-86	TXXXIA
Prix décernés par l'Association dans les Lycées et Collèges en 1885	xcv
Prix décernés dans les concours de l'Association (1868-1886).	XCVI
Publications reçues par l'Association dans les séances d'avril	
1885 à mars 1886	XCIX
Concours de typographie. Rapport de la Commission	CV
Rapport de la Commission administrative	CX

MONUMENT EGGER

	Pages.
Inauguration du monument élevé à la mémoire de M. Egger.	CXVIII
Discours de M. le Mis de Queux de Saint-Hilaire	CXIX
Discours de M. D. Bikélas	CXXII
Discours de M. Alfred Croiset	CXXV
Discours de M. Ernest Renan	CXXVIII
	CXXVIII
Souscription permanente pour la publication des Monuments	
grecs	CXXX
MÉMOIRES ET NOTICES	
A. Mezières Voyage dans le Péloponèse (1850). Deuxième	
partie : Cynurie, Laconie, Messénie	1
CH. HUIT Platon et Xénophon	63
QUEUX DE SAINT-HILAIRE (Mis de). — Lettre inédite de Coray	
à Chardon de La Rochette	77
Queux de Saint-Hilaire (M ¹⁵ de). — Lettre inédite de Coray	••,
	83
à Koumas	83
PAUL TANNERY Le traité de Manuel Moschopoulos sur les	
carrés magiques, texte grec et traduction	88
EJ. Bourquin Essai sur la correspondance de Flavius	
Philostrate	121
Am. Hauverre Sur un passage d'Athénée relatif a certai-	
nes attributions religieuses de l'archonte-roi	159
ROBERT DE TASCHER Le procès des Hermocopides	172
P. Monceaux Inscriptions grecques inédites	228
H. OMONT Catalogue de manuscrits grecs copiés à Paris	
au xvie siècle par Constantin Palæocappa	241
H. Weil. — La fable de Promethée dans Eschyle	280
R. Dareste. — La loi de Gortyne, texte, traduction et com-	200
	000
mentaire	300
Catalogue des livres provenant de la bibliothèque de M. G.	
d'Eichthal	350
BIBLIOGRAPHIE	•
Prince 1 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11	
Catalogue de publications relatives aux études grecques (1885-	٠.
86), dressé par le bibliothécaire de l'Association	361

Le Puy. - Imprimerie de L. & R. Marchessou fils.

